



Mission Marmara. Campagne 2005

Marie-France Auzépy, Haluk Çetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grémois,
Michel Kaplan

► **To cite this version:**

Marie-France Auzépy, Haluk Çetinkaya, Olivier Delouis, Jean-Pierre Grémois, Michel Kaplan.
Mission Marmara. Campagne 2005. 2005. <halshs-00665263>

HAL Id: halshs-00665263

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00665263>

Submitted on 2 Feb 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MISSION MARMARA

CHEF DE MISSION

**MARIE-FRANCE AUZÉPY,
PROFESSEUR ÉMÉRITE
À L'UNIVERSITÉ PARIS VIII**

CAMPAGNE 2005

29 août – 9 septembre

Avertissement

Rapport déposé le 15 octobre 2005.

Il comprend une carte Hors Texte et deux CD Rom contenant la totalité des photos couleur, classées par site. Elles sont appelées dans le texte par leur numéro dans le dossier du site.

Les photos en Noir et Blanc imprimées dans le rapport ne constituent qu'un échantillon représentatif.

TABLE DES MATIÈRES

Synthèse	9
Carte générale	10
Carte des monastères bithyniens	11
Aperçu des résultats de la campagne	13
I. Étude des monastères découverts en 2004 : Site et matériel de surface	
Kilise Mevkii	21
I. Le site	23
- Mur de clôture	23
- Trous de fouilles clandestines	24
<i>Interprétation</i>	24
II. L'église	25
- État du site	25
- Description du bâtiment	26
<i>Interprétation</i>	28
III. Le matériel	28
- les colonnes	28
- les chapiteaux	29
- les fragments de corniche	33
- les blocs sculptés	35
- les briques estampillées	39
- la céramique	40
<i>Interprétation</i>	40
IV. Conclusions provisoires	41
Ayazma/Mesudiye	43
I. Le site	45
II. L'église	45

III. Le matériel	46
- les blocs	46
- le fragment d'inscription	47
- les éléments de décor non identifiés	47
- <i>l'opus sectile</i>	48
- la céramique	50
- les briques inscrites	52
- le verre	52
IV. Conclusions provisoires	52
II. Les établissements de la côte	
Kapanca	57
Ketenderesi	63
Korsantepe	67
Sivzideresi	71
I. Le site	73
II. Les éléments relevés	74
II. Le matériel	76
IV. Conclusions provisoires	77
III. La route de Kapanca-Ketenderesi jusqu'à la vallée du Nilufer	79

SYNTHESE

Commissaire : Melle Aliye Usta

Membres de l'équipe

- Mme Marie-France Auzépy, Prof. Dr., Université Paris VIII, chef de mission
- Mr Haluk Çetinkaya, Yardimci Doçent doktor, Mimar Sinan Üniversitesi, FEN Edebiyat Fakültesi, Arkeoloji Bölümü
- Mr Olivier Delouis, doctorant, membre de l'Ecole française d'Athènes
- Mr Jean-Pierre Grélois, membre du Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (CNRS-Collège de France)
- Mr Michel Kaplan, Prof. Dr, Université Paris I

L'absence de Mr Hayri Fehmi Yilmaz (Okutman, Uludağ Üniversitesi, FEN Edebiyat Fakültesi, Sanat Tarihi Bölümü), membre de l'équipe, qui n'a pu participer à la mission pour raison de santé, a été fortement regrettée.

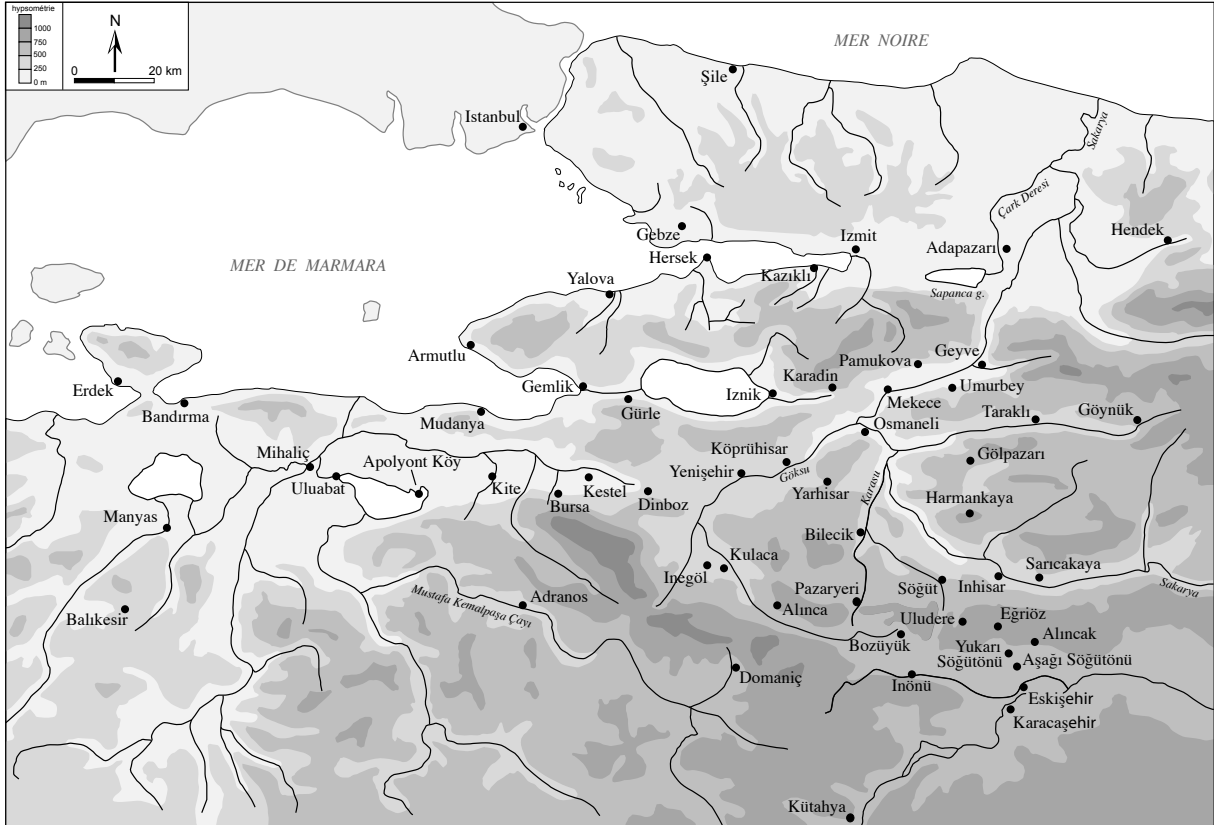
Financement de la campagne

- Université Paris I, 1500 €
- Université Paris VIII, 200 €
- Centre de recherche d'Histoire et Civilisation de Byzance (CNRS-Collège de France), 2000 €
- Institut français des Études Anatoliennes, 400 € (22 nuitées)
- Ministère des Affaires Étrangères, 8700 €

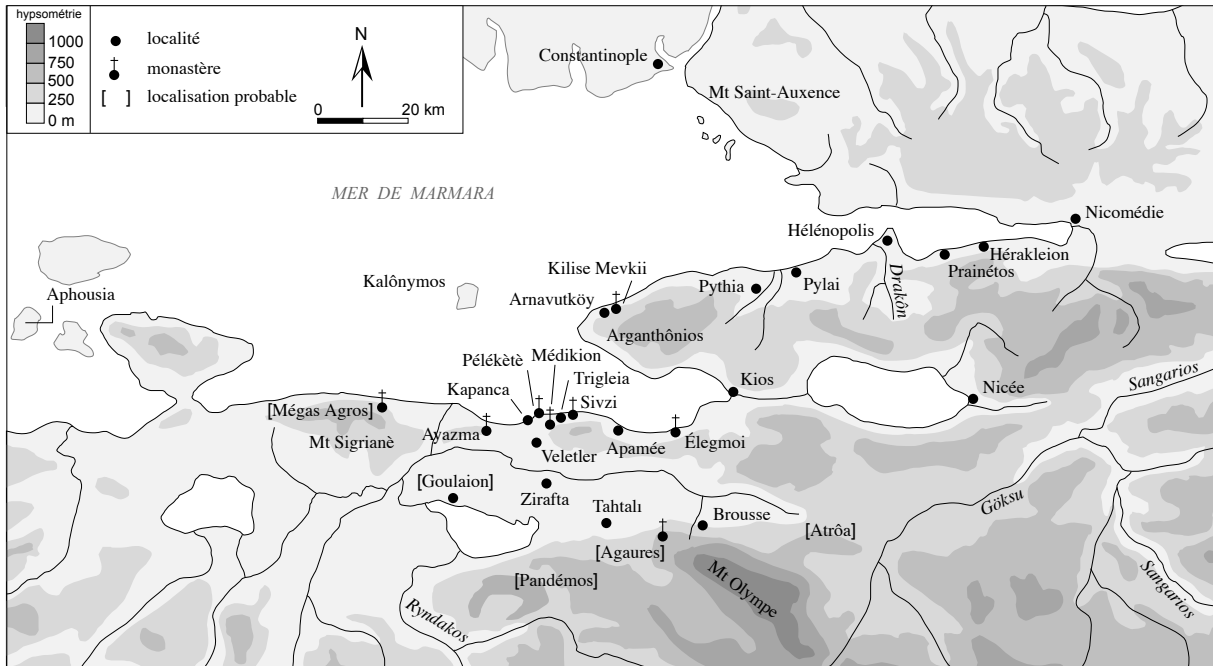
Objectifs de la campagne

- compléter l'étude des monastères découverts en 2004 à Kilise Mevkii (Arnavutköy) et à Ayazma (Mesudiye)
- compléter la prospection des monastères sur la côte Sud de la Marmara entre Mudanya et l'embouchure du Koça Dere (Rhyndakos)
- étudier sur le terrain les moyens de communication entre les monastères de la côte et ceux du piémont oriental du Mont Olympe (Uludağ)

CARTE GÉNÉRALE



CARTE DES MONASTÈRES BITHYNIENS



I

RÉSULTATS DE LA CAMPAGNE

RESULTATS DE LA CAMPAGNE

I

ETUDE APPROFONDIE DU SITE ET DU MATERIEL DE SURFACE DES MONASTERES DECOUVERTS EN 2004 A KILISE MEVKII (ARNAVUTKÖY) ET A AYAZMA (MESUDIYE).

• Kilise Mevkii (Arnavutköy) sur la côte N de l'Arganthonios

La découverte à Kilise Mevkii (Arnavutköy) de murs d'enceinte autour de l'église encore en place et celle de murs correspondant sans doute à des cellules permet d'affirmer que le site a été un monastère, même si la date de fondation de l'établissement monastique et sa longévité ne peuvent, à l'heure actuelle, être précisées.

La découverte d'un chapiteau composite, dont le premier état semble romain (?) et qui a été repris à l'époque byzantine, a conforté l'hypothèse faite en 2004 d'un site ayant été plusieurs fois reconstruit. Ce chapiteau semble d'autre part être un hapax.

Kilise Mevkii est un site occupé à l'époque romaine, byzantine et ottomane, sans qu'il soit possible actuellement de donner la date et la forme du ou des établissements byzantins qui s'y sont succédés.

Aucune source ne mentionne l'endroit et l'identification avec le monastère de Sakkoudion, envisagée en 2004, reste hypothétique.

• Ayazma (Mesudiye) sur la côte S de la Marmara, entre Mudanya/Apamée et l'embouchure du Rhyndakos/Koca Dere

L'emplacement de l'église, supposé en 2004, a été confirmé, grâce à la présence d'*opus sectile*. Des murs ont été reconnus, ce qui a conforté l'hypothèse d'un monastère organisé autour d'un *hagiasma* (source considérée comme miraculeuse).

Le matériel trouvé est très riche : *opus sectile* dont des éléments en porphyre, tessères (trouvées en 2004), verre, céramique. Il est chronologiquement cohérent (XIe-XIIIe s.). Le monastère a pu être fondé dans le courant du XIe siècle par un membre de l'aristocratie, ou même de la famille impériale, et il a duré au moins jusqu'au XIIIe siècle.

Aucune source ne signale ce monastère, qui est également inconnu de l'historiographie.

II

DECOUVERTE D'ETABLISSEMENTS CIVILS OU MILITAIRES (KAPANCA, KETENDERESI, KORSANTEPE) ET MONASTIQUES (SIVZI) SUR LA COTE SUD, DOTES D'AMENAGEMENTS PORTUAIRES

- **Kapanca, sur la côte S de la Marmara, à l'est de la péninsule de Daslylion/Eşkel, à l'ouest de Trigleia/Tiriliye/Zeytinbağı**

Entre l'embouchure du Keten Dere à l'ouest et le monastère de Pélékètè à l'est, se trouve un *emporion* inconnu des sources et de l'historiographie. La jetée, formée de blocs antiques, est toujours en place et la petite plaine côtière qui précède la plage est jonchée de tessons (briques, tuiles, céramique de stockage) ; des marbres sont également présents. Le matériel (comprenant des tessons d'amphores de Ganos) et les restes d'un mur byzantin dans le talus de la plage permettent d'affirmer que cet *emporion* a fonctionné au moins depuis l'Antiquité tardive jusqu'au XIe siècle.

Sur la plage, une aiguade garde des traces de maçonnerie byzantine.

- **Ketenderesi, à 2 km à l'ouest de Kapanca**

Dans le talus de la plage, traces de murs dont certains sont byzantins et d'autres sans doute plus récents. Céramique commune. Établissement militaire ? Pas de sources.

- **Korsantepe (péninsule de Daslylion/Eşkel, anciennement Kaleyeri)**

Au sommet de la péninsule, des murs modernes. Matériel trouvé : céramique noire attique, céramique commune byzantine. Surplombe à l'est la baie d'Ehkelyalı où se trouve une jetée.

- **Sivzi/Sisvi, à 2 km à l'est de Trigleia/Tiriliye/Zeytinbağı**

À l'embouchure du Sivzi Dere, se trouve un ensemble byzantin qui comprend un cimetière sur le versant occidental (tombes), un bâtiment sur le versant oriental (murs), un bâtiment dominant la plage sur la rive gauche du ruisseau (murs) en liaison avec un quai encore existant sur la plage. Des pierriers (brique, tuile) sur la rive gauche laissent supposer l'existence d'autres bâtiments. Sur la plage, aiguade : traces d'un bassin (maçonnerie byzantine), d'un réservoir (id.) et d'une fontaine (sans doute plus récente).

En raison de la tradition du lieu-dit Sisvi, rapportée par Evangelidès à la fin du XIXe siècle et par Menthon au début du XXe siècle, cet ensemble de bâtiments était sans doute un monastère. La céramique trouvée sur place implique que le site a été occupé au moins entre le XIe et le XIIIe siècle.

- **les installations portuaires**

Les installations portuaires découvertes à Kapanca (jetée, aiguade) et à Sivzi (quai, aiguade) sont la preuve que le littoral de la côte sud de la Marmara était à l'époque byzantine parsemée de ports, proches les uns des autres : outre les villes (Gemlik/Kios, Mudanya/Apamée) et les bourgades (Trigleia, Daskylion), il existait des *emporion* (Kapanca) et des monastères (d'ouest en est : Pélékètè, Sivzi, Elegmoi) dont certains (Sivzi, Elegmoi) avaient, certainement aux

XIe-XIIIe siècles et sans doute avant, une activité portuaire (réservoir avec enduit hydrofuge sur la plage d'Elegmoi, monastère occupé du VIe au XIIIe siècle). Cela change la conception traditionnelle du commerce byzantin dans cette région.

III

DECOUVERTE D'UNE ROUTE RELIANT LES PORTS DECOUVERTS DE KAPANCA ET KETENDERESI A LA VALLEE DU NILUFER ET, PAR DELA, AUX MONASTERES DU PIEMONT DU MONT OLYMPE (ULUDAG)

Nous avons posé et vérifié l'hypothèse selon laquelle l'*emporion* de Kapanca était en relation avec son arrière-pays (vallée moyenne du Nilufer, piémont occidental de l'Olympe où se trouve d'une part la cité située à l'emplacement du village actuel de Tahtalı que nous identifions avec Néocésarée/Pandémios/Eristè et d'autre part de nombreux monastères dont celui des Eunuques et peut-être des Symboles) au moyen d'une route directe passant par Ketenderesi. Cette route a été reconnue le long de deux vallons NS, que surmontent ou jalonnent des villages où ont été trouvés des restes romains et byzantins : ce sont les villages de Yalıçiflik (colonnes) et de Veletler (colonnes, fragment de sarcophage, pilier de chancel) au nord du Nilufer, de Zirafta (chapiteau corinthien, pilier de chancel) et de Büyük Balıklı (sarcophage, colonnes, chapiteau ionique à imposte) au sud du Nilufer. La route qui laissait à l'ouest le village d'Anahor (pilier et dé de chancel) traversait le Nilufer au sud du village moderne d'Orhaniye (pont moderne détruit).

Les acquis de la campagne 2005 ne sont donc pas négligeables et éclairent notamment un aspect encore mal connu de la vie monastique, à savoir l'implication des monastères dans la vie économique. Plus largement, la côte sud de la Marmara acquiert une dimension économique certaine, puisque, entre Elegmoi et Daskylion, elle comptait une échelle tous les 5 kilomètres. La route découverte prouve la vitalité des relations de la côte S du golfe de Gemlik/Kios avec la vallée du Nilufer et le piémont de l'Olympe : la route Mudanya/Apamée-Bursa n'était pas la seule liaison NS de la région.

I

ÉTUDES DES MONASTÈRES DÉCOUVERTS EN 2004 :

SITE ET MATÉRIEL DE SURFACE

KILISE MEVKII (ARNAVUTKÖY)



05_Arnautköy_049



Le site de Kilise Mevkii se trouve sur le versant nord de l'Arganthonios, au SW de l'ancienne échelle d'Arnavutköy, maintenant occupée par une cité fermée, à 311 mètres d'altitude. Il occupe une terrasse, actuellement boisée, aménagée dans la pente, qui est forte. Les coordonnées GPS sont les suivantes N 40° 34' 10,9" ; EO 28° 53' 13,1". Il est actuellement joignable par le sud, par un sentier qui descend la pente, tous nos efforts pour l'atteindre par le nord, en montant directement d'Arnavutköy, ayant été vains. Les fouilles clandestines ont continué activement depuis notre passage en 2004, notamment dans et autour de l'église, mettant au jour un matériel nouveau.

I. Le site

II. L'église

III. Le matériel

I. Le site

Mur de clôture

Une visite plus attentive du site nous a permis de trouver les traces d'un mur au sud de l'église : il est visible à son extrémité occidentale dans un trou de fouille clandestine, appelé par nous trou 1 (*dossier 05.Arnavutköy (30-08 et 8-09), photo 05.Arnavutköy 001, clôture, angle SW, trou 1*), et ses parements sont discernables sur une quinzaine de mètres depuis son extrémité orientale (*photos 05.Arnavutköy 002 et 003*). Ce mur a une longueur de 42m et une épaisseur d'environ 1m10 (*photo 05.Arnavutköy 004*). Adossées à ce mur des pièces grossièrement carrées (+/- 3,15m) au nombre de neuf (peut-être dix), dont la plus orientale a été entièrement fouillée, et les autres plus superficiellement, les murs de refend ayant environ 70 cm d'épaisseur (*photo 05.Arnavutköy 005*).



05_Arnavutköy_004

Perpendiculairement à ce mur sud, on trouve des traces d'un mur W, qui n'est pas visible sur l'ensemble de son tracé, mais qui rejoint le mur de la terrasse N (*photo 05.Arnavutköy 06 et 07*) et qui mesure 58m 20. Son épaisseur, quand elle est repérable, est de 1m10. Il pourrait y avoir une porte à environ 18m 50 de l'angle sud-ouest marqué par le trou 1.

Au nord de l'église, le mur de la terrasse (*photo 05.Arnavutköy 08*) pourrait lui aussi avoir été lié à des bâtiments semblables à ceux vus au sud. Dans un trou (appelé par nous trou 4) résultant d'une fouille clandestine (1,60*2,30, prof. 1,80), proche de l'angle NW de la clôture, une stratigraphie nette témoigne au-dessus du sol naturel d'un niveau de démolition (toiture puis effondrement des murs), indiquant la présence à l'époque byzantine d'un édifice couvert

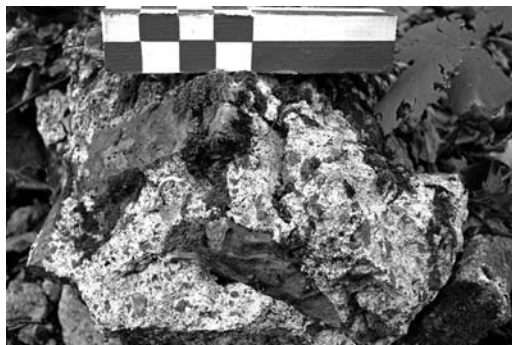
(photos 05.Arnautköy 09 et 10). La datation semble confirmée par la découverte de deux tessons, l'un à glaçure jaune, l'autre à glaçure verte.

Pour tous ces murs, l'appareil est assez fruste, constitué moellons de pierre locale (un basalte verdâtre) lié à la terre, par là difficilement datable.

Trous de fouilles clandestines (hors de l'église)

L'ensemble du site est criblé de trous de fouilleurs clandestins, qui constituent des sondages de la stratigraphie du site. Nous avons répertorié et photographié la plupart d'entre eux. La liste suivante exclut les trous situés dans l'église qui seront étudiés avec l'église elle-même.

- Trou 1 : Angle SW du mur de clôture, décrit ci-dessus (photo 05.Arnautköy 01)
- Trou 2 : Dans le revers des constructions accolées au mur sud ; niveau de démolition avec tuiles attestant l'existence d'un toit (photo 05.Arnautköy 11)
- Trou 3 : Nord-est de l'église. Alternance de briques et de pierres locales. Absence de mortier. Pas de niveau de démolition assuré (photo 05.Arnautköy 12)
- Trou 4 : Trou de 1,60*2,30, prof. 1,80. Lieu de trouvaille de deux fragments de céramiques à glaçure. Voir description ci-dessus : stratigraphie, niveau de démolition (toiture puis effondrement des murs). (photos 05.Arnautköy 09 et 10)
- Trou 5 : Trou à l'W-SW de l'église, dans le prolongement du mur sud de l'église, à une vingtaine de mètres de l'angle SW (photo 05.Arnautköy 13)
- Trou 6 : Dans le prolongement de l'entrée de l'église, à une dizaine de mètres. Présence de mortier blanc qui semble récent, mais également de briques qui semblent anciennes (remploi ?) (photo 05.Arnautköy 14)
- Trou 7 : Se trouve dans le prolongement du mur sud, à 5 mètres de l'angle SW. Mortier à tuileau (photo 05.Arnautköy 15)



05_Arnautköy_015_trou7

Interprétation

La découverte d'un mur, repérable sur 3 côtés, N, W et S, mais non à l'E, où l'abside de l'église est adossée à la pente, implique que l'ensemble des bâtiments présents sur le terre-plein étaient encadrés d'un mur de clôture. Cette découverte, ainsi que celle des pièces certainement adossées au mur S et sans doute au mur N implique à un moment donné l'existence d'un monastère sur le site, monastère d'une superficie approximative de 2500 m². La qualité des murs exclut cependant une datation haute, en rapport avec le riche mobilier de l'église. L'installation du monastère que la présence de ces murs atteste est plus tardive, mais elle doit être antérieure au XVI^e puisque, selon Gédéon, un acte patriarcal de Jérémie II a donné en 1573 la stavropégie au monastère Saint Georges à Arnautköy, identifié par lui à notre site (M. Gédéon, *Ἐγγράφοι*

λίθοι καὶ κεράμια, Constantinople, 1892, p. 29). Le monastère avait disparu au XIXe quand l'église a été reconstruite par les villageois. La présence d'un tessou de céramique à glaçure jaune suggère une date médiobyzantine.

Par ailleurs, la découverte du mur sud infirme l'hypothèse faite par nous en 2004, à savoir que la pente au S de l'église aurait été occupée par un cimetière, hypothèse suggérée par un examen trop rapide des trous de fouilleurs qui s'y trouvent. La pente au S de l'église est dans sa partie haute, la plus méridionale, formée par l'écroulement des bâtiments accolés au mur S, et de ce mur même.

II. L'église

L'église, qui est située à l'E du site, selon l'axe médian EW, est, dans son état actuel, une basilique à 3 nefs.

État du site

Les fouilles clandestines ont considérablement changé l'aspect de l'église depuis notre visite en 2004.

- L'intérieur, où n'avaient été fouillés en 2004 que l'entrée, une tombe au centre de la nef et les abords de la partie centrale du mur S, n'est plus qu'une succession de trous profonds et de bosses formées par les remblais (*photo 05.Arnautköy 16*). Trois trous se succèdent d'W en E et occupent avec leurs remblais l'ensemble de la surface :

- le premier à l'W (profondeur ca 160 cm) contient un très beau chapiteau (décrit ci-après) (*photo 05.Arnautköy 17*);
- plus à l'E, le second — profond d'au moins 6 m, puisqu'il a atteint le niveau de l'eau, et inutilement creusé quelques 4 mètres au-dessous du niveau du sol (*photos 05.Arnautköy 20 et 21*) — est séparé du premier par un remblai jonché de blocs de marbre sculptés d'excellente facture (*photos 05.Arnautköy 18 et 19*);
- le troisième à l'E a dégagé l'angle NE de l'église jusqu'au milieu de l'abside centrale, mettant à jour un mur refait au XIXe siècle pour soutenir l'angle N de l'abside centrale, mur au dessous duquel apparaît un mur orienté NS, d'une largeur de 123 cm (*photo 05.Arnautköy 22*), sur le côté sud duquel est visible le lit de pose d'une colonne en vert antique, couchée et enterrée devant l'abside (*photo 05.Arnautköy 23*).



05_Arnautköy_018



05_Arnautköy_022



05_Arnautköy_024

- À l'extérieur, le mur nord a été déblayé sur une longueur significative à partir de l'angle NE et son parement a été en partie détruit dans la partie médiane (*photo 05.Arnautköy 24*) (comparer avec 2004 : *photo 15.Sakk_égl.ext.murNversE*) ; le mur sud a été dégagé dans sa partie occidentale, ce qui a mis à jour au niveau le plus bas, un large mur de pierre et de brique, long de 790 cm à partir de l'angle SW, pour lequel Haluk propose l'hypothèse d'un *parakklèsion* ; selon lui, ce mur a une technique de construction moderne (XIXe s.) (*photos 05.Arnautköy 25*).

Description du bâtiment

Actuellement basilique à trois absides.

Les murs visibles aujourd'hui, d'une épaisseur moyenne de 90 cm, paraissent dans leur majorité modernes, mais ils sont composites :

- parties basses datables du VIe s. visibles à l'angle SW de l'église où des assises régulières de briques et de pierres sont repérables : briques larges de 38 cm, hautes de 5 cm, avec très peu de silice et un mortier à tuileau (taille moyenne, 2 cm) de haute qualité (*photos 05.Arnautköy 26 et 27*) ; la partie basse W du mur Nord était faite d'assises alternées de briques et de moellons de calcaire, encore visibles en 2004, très abimées en 2005 (cf supra, *24 et 15.Sakk.*) ; d'autre part le mur mis à jour dans l'église par le trou de fouilleur proche de l'abside, au même niveau qu'une colonne de vert antique (cf. *photo 05.Arnautköy 22*), pourrait être de la même période.
- mur du XIXe (brique industrielle) à l'intérieur de l'église, à la jonction entre les absides centrale et septentrionale (*photo 05.Arnautköy 28*)
- murs datés du XIXe en fonction des renseignements donnés par Gédéon et Makris (reconstruction de l'église par les villageois d'Arnautköy, reconstruction attestée par la présence de nombreuses tuiles de Marseille, de différentes entreprises) : la plus grande partie des murs.
La technique de construction est très irrégulière (mur N, intérieur de l'église, par exemple : *photo 05.Arnautköy 29*). La pierre est la pierre locale (basalte verdâtre), la brique est souvent une brique de remploi, le mortier est un mortier blanc.
- le mur N semble avoir connu plusieurs états (*photo 05.Arnautköy 30*) ; dans sa partie E, une assise de 4 rangées de briques marque une démarcation entre
 - 1) la partie inférieure, formée dans sa partie occidentale d'une alternance relativement régulière d'assises de moellons relativement petits, sur un rang, et d'assises de briques sur 2 rangs, et dans sa partie orientale, de pierres et de briques mêlées dans le désordre

2) la partie supérieure où de gros moellons très irréguliers alternent dans le désordre avec des briques de rempli et des morceaux de briques

- les absides circulaires à l'intérieur (abside centrale : photo 05.Arnautköy 31), à 5 pans à l'extérieur (*photo 05.Arnautköy 32*)



05_Arnautköy_032

Dimensions de l'église

- Longueur
 - Mur N (ext): 1780 cm
 - Mur S (ext): 1730 cm
- Largeur
 - Mur W (ext): 1190 cm
 - Mur W (int): 1050 cm
 - Porte dans le mur W: 270 cm
 - Mur SW (de l'angle SW de l'église au côté S de la porte): 470 cm
 - Mur NW (de l'angle NW de l'église au côté N de la porte): 450 cm
 - Mur E (largeur entre les angles NE et SE, ext): 1000 cm
 - Épaisseur moyenne des murs : 90 cm

Dimensions intérieures des absides (circulaires)

- Abside centrale
 - Largeur (entre angle N et S) : 330cm
 - Profondeur (rayon (verifier) de la conque): 180 cm
- Abside S (dont l'extrémité N est séparé de l'extrémité S de l'abside centrale par un pan de mur plan long de 94 cm)
 - Largeur : 240 cm
 - Profondeur: 74 cm
- Abside N (dont l'extrémité S est séparé de l'extrémité N de l'abside centrale par un pan de mur plan long de 162 cm)
 - Largeur : 177 cm
 - Profondeur : 67 cm

Dimensions extérieures des absides (à 5 pans)

- Abside centrale
 - Longueur du pan central: 163 cm
 - Longueur du pan S: 138 cm
- Abside S
 - Longueur du pan central: 149 cm
 - Longueur du pan N: 108 cm
- Abside N écroulée à l'extérieur

Interprétation

Monument de lecture difficile :

- l'existence d'une construction du VI^e siècle — voire du Ve (demander avis pour la datation des marbres) —, de forme basilicale, est certaine, attestée qu'elle est par le matériel présent dans et autour de l'église et — peut-être — par le mur mis à jour au droit de l'angle N de l'abside centrale ; on ne peut pas s'appuyer sur la forme actuelle de l'extérieur de l'abside (5 pans) pour dire que c'était sa forme originale puisqu'on a au moins un exemple d'absides à 5 pans dans une église construite au tournant des XIX^e et XX^e siècles (mosquée ex-église de Misopolis auj. Aydınpınar, datant de 1901, près de Mudanya)
- l'existence d'une construction du XIX^e siècle, de forme basilicale à 3 nefs, est certaine, attestée qu'elle est par les témoins (cf. Gédéon et Makris), par la présence de nombreuses tuiles de Marseille sur le site
- la présence d'une colonne de vert antique couchée au niveau du mur considéré par nous comme pouvant être un mur de la construction originale du VI^e siècle (ou Ve) pourrait suggérer que l'église originale a été détruite par un tremblement de terre, les séismes étant fréquents dans la région
- le destin de l'église entre les Ve-VI^e s. et le XIX^e s. est en revanche obscur ; le parement extérieur du mur N fait cependant penser que l'église a été reconstruite au moins une fois avant la reconstruction de la fin du XIX^e.

III. Le matériel

Le matériel, auquel un numéro a été donné lors de sa description, est ici regroupé par type, pour plus de clarté.

les colonnes

- 1) Élément 22 : colonne de vert antique sans doute en place (après destruction) au fond d'un trou de fouilleur à l'intérieur de l'église au droit de l'angle N de l'abside centrale. Seul le lit de pose est visible, d'un diamètre de 54 cm, mortaise carrée de 7,5, prof. 5,5 (*photo 05.Arnautköy 33*).



05_Arnautköy_034

Visible, une rainure verticale de 18*3,5*2, tête de la rainure plus profonde (3cm) et évasée (5cm) : il s'agirait soit d'une agrafe, soit d'un crampon (*photo 05.Arnautköy 34*).

- 2) Élément 38 : colonne de vert antique (*photo 05.Arnautköy 35*) entière, sans doute déplacée, actuellement à l'extérieur de l'église, devant l'entrée, à côté d'une autre colonne de vert antique (élément 39 ; *photo 05.Arnautköy 36*) ; bandeau conservé

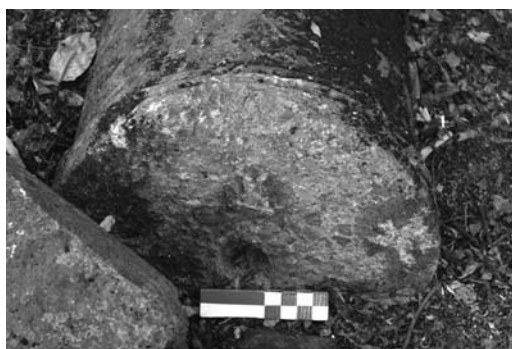
aux deux extrémités (*photo 05.Arnautköy 37*)

Longueur 337 cm,

Lit de pose : rayon, 32 cm

Bandeau : largeur 12 cm, moulures d'une épaisseur de 3 cm

- 3) Élément 39 : colonne de vert antique (*photo 05.Arnautköy 38*) peut-être entière, une extrémité visible seulement ; bandeau martelé (*photo 05.Arnautköy 39*)



05_Arnautköy_035

- 4) Élément 36 : fragment de fut de colonne de vert antique (*photo 05.Arnautköy 40*), sûrement déplacé, actuellement à une trentaine de mètres au NW de la façade de l'église
Diam. 54cm



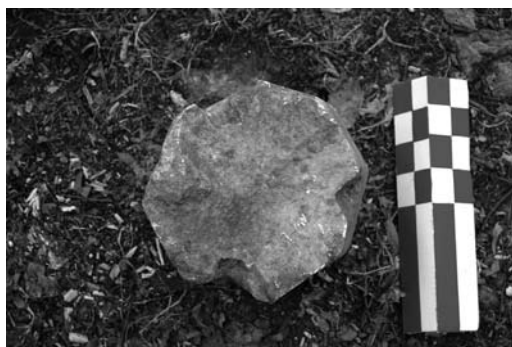
05_Arnautköy_036

- 5) Élément 43 : fragment de fut de colonnette torsadée en vert antique, sans doute déplacé, à l'extérieur de l'église, près du mur N (*photo 05.Arnautköy 41*)
Diam. 24cm.



05_Arnautköy_041

- 6) Élément 40 : Fragment de colonnette en brèche rose, sans doute déplacée, actuellement à l'extérieur de l'église, devant l'entrée (*photo 05.Arnautköy 42*); déjà vu en 2004 (*06. Sakk.(_)colonnette.frag.*)
Longueur max conservée 16cm
Diam. 14 cm



05_Arnautköy_043

- 7) Élément 19 : partie inférieure ou supérieure d'une colonnette octogonale en marbre blanc (*photo 05.Arnautköy 43 et 44*).
Diam. 15 cm.
Largeur des faces : 7 cm. Mortaise sur l'une des faces.

les chapiteaux

- 1) Élément 16 : Chapiteau du VIe. siècle (*photo 05.Arnautköy 45*)

Sans doute déplacé, actuellement à l'extérieur de l'église, devant l'entrée, près des colonnes de vert antique (éléments 38 et 39)



05_Arnautköy_045

Lit de pose à mortaise centrale. Rayon de 26 (*photo 05.Arnautköy 46*).

Mortaise : largeur, 5 cm ; profondeur, 3 cm.

Le lit d'attente au plus large a un diamètre de 58 centimètres

Trois registres :

- Registre inférieur : couronne d'acanthé en « masque », hauteur, 30 cm ; chaque élément décoratif a une largeur (entre les « yeux » du « masque ») de 15 cm (*photo 05.Arnautköy 47*).
- Registre médian : couronne d'acanthé travaillée au trépan, hauteur : 27 cm
- Registre supérieur : frise d'acanthé, hauteur : 7 cm (*photo 05.Arnautköy 48*).



05_Arnautköy_049

Proposition Grémois : chapiteau en coup de vent

2) Élément 17 : Chapiteau aux chevaux (*photo 05.Arnautköy 49*)

Ce chapiteau vient d'être dégagé par une fouille clandestine et n'était pas visible en 2004 ; il se situe, probablement en place (après destruction) à l'intérieur de l'église, dans le trou occidental, à environ 2 mètres en dessous du niveau du sol actuel.

Marbre (*photo 05.Arnautköy 50*) qualifié par Haluk de marbre de l'W de l'Asie Mineure (Éphèse ?).

Il s'agit d'un chapiteau monumental au style fort singulier.

Dimensions :

Hauteur totale visible, 60 cm.

Lit d'attente circulaire d'un diamètre de 68 cm (*photo 05.Arnautköy 51*), Mortaise centrale d'un diamètre de 6 cm, profondeur 5,5.

Le lit de pose n'est ni accessible ni visible.

Trois registres (*photo 05.Arnautköy 52*):

- Registre inférieur, hauteur, 14 cm, couronne d'acanthé en motif de « masques » (*photo 05.Arnautköy 53*)
- Registre médian, hauteur : 35 cm
- Registre supérieur, délimité par un fin bandeau, hauteur : 11 cm.

les deux faces à la croix

Le chapiteau est décoré sur deux faces opposées d'une croix placée dans un médaillon en forme d'as de pique, qui occupe la plus grande partie des deux registres supérieurs et qui se détache nettement de la surface du chapiteau (épaisseur non mesurée) (*photo 05.Arnautköy 54*).

Sa pointe supérieure est reliée à un bouton saillant placé au milieu du bandeau à 3 bandes qui décore le bord supérieur du chapiteau. Sur la tranche, dans sa partie supérieure, ce médaillon est décoré de feuillettes triangulaires en quinconce (*photo 05.Arnautköy 58*) jusqu'à sa partie la plus large, entaillée de façon symétrique par des rainures larges et profondes au niveau des bras de la croix (54). La rainure qui se trouve du côté du bras droit de la croix est plus large et double, et elle est immédiatement surmontée par deux trous situés à la pointe des deux premières feuillettes qui décorent la tranche ; ces deux trous se situent au niveau de la potence qui termine le bras droit de la croix. Au-dessous de ces deux rainures, la tranche du médaillon est sans décoration sur quelques centimètres ; en bas, la tranche est profondément creusée de sillons dont les saillants forment les feuilles d'un motif végétal disposé symétriquement par rapport au médaillon (caulicole ?) ; deux feuilles de ce motif se rejoignent au droit de la haste de la croix (*photo 05.Arnautköy 55*).

La croix (haste 18,6 cm, bras 16 cm) est en relief (*photo 05.Arnautköy 54*), potencée et posée sur deux palmes à 3 indentations qui occupent l'espace sous les bras de la croix. L'ensemble repose sur un motif formé de deux cercles concentriques, d'un diamètre total égal à l'épaisseur des bras de la croix.

Le motif de la croix simple encadrée par deux fleurons est connu dès le VI^e s., puisque on le trouve sur les portes de bronze du narthex de Ste-Sophie (M.E. Frazer, Church door and the gates of paradise : Byzantine bronze doors in Italy, *DOP* 27 (1973) 145-162, fig. 15) et sur une plaque de marbre provenant de St Serge et Bacchus (D. Talbot Rice, The leaved Cross, *Byzantinoslavica* 11 (1950) 72-81, pl. 1). Il figure aussi sur un sceau du VIII^e siècle (Zacos et Veglery, 1356). Cependant, il est particulièrement employé aux Xe-XI^e siècles sur les sceaux (Laurent II, 463 ; V, 377, 499, 1350 ; Nesbitt, Oikonomidès, I, 3.2 et 18.67 ; III, 2.3 et 59.9 ; coll. Seyrig 191), en motif décoratif sur les portes de bronze byzantines des cathédrales d'Amalfi, d'Atrani et de Salerne (Frazer, Church door ..., fig. 1, 4 et 20), et sur les reliquaires (reliquaire de Limbourg, Musée du Louvre par ex.). Les nombreux exemples, sur tous supports, de cette mode décorative sont rassemblés dans l'article, cité ci-dessus, de D. Talbot Rice qui relie le motif à celui de l'arbre de vie perse. À noter que parmi les sceaux du Xe s. utilisant ce motif, trois sont en relation avec la Bithynie, celui d'un stratège de l'Opsikion (Coll. Seyrig 191), celui d'un métropolite de Nicomédie (Laurent V, 377) et celui d'un métropolite de Nicée (Nesbitt, Oikonomidès, III, 59.9). Enfin, l'un de ces sceaux est celui d'un moine (Laurent V, 1350).



05_Arnautköy_054

les deux faces à la 'corne d'abondance'

Sur les deux autres faces, le chapiteau est décoré en son centre par une sorte de corne d'abondance (?), au-dessus de laquelle est nouée comme une guirlande (végétale ?), l'ensemble, vertical, occupant toute la hauteur des trois registres (*photo 05.Arnautköy 56*). Sur la face où ce décor est visible (*photo 05.Arnautköy 57*), les éléments



05_Arnautköy_057



05_Arnavutköy_058

(branches ?) sortant de la corne d'abondance sont cassés au niveau de la lèvre de la corne. Sur le côté droit, seul aisément accessible, on remarque, dans la continuité du mouvement, trois attaches arrasées, l'une entre la cassure de l'élément sortant de la corne d'abondance et le fin bandeau qui délimite le registre supérieur, la seconde sur ce même bandeau ; la 3^e (*photo 05.Arnavutköy 58*) se trouve sur la face adjacente, toujours sur ce même bandeau, mais légèrement au-dessus de la 2^e, et proche du cadre portant la croix au niveau du bras de la croix. (*photo 05.Arnavutköy 54*).

les chevaux

Sur le registre médian, aux 4 angles, se trouvent quatre chevaux dont trois seulement sont visibles (*photo 05.Arnavutköy 49*). Aucun n'est entier (la tête manque), et ils sont dans un état de conservation divers (*photo 05.Arnavutköy 59 et 60*). Ils se poursuivent. Ils ont chacun une



05_Arnavutköy_059

peau de bête comme selle et les postérieurs repliés sous le ventre. Les chevaux de 2 angles opposés sont surmontés d'une mortaise (*photo 05.Arnavutköy 52 et 60*) au niveau de leur partie antérieure : cette mortaise devait servir à insérer un cavalier plutôt que la tête des chevaux puisqu'elle est présente au-dessus de deux chevaux seulement. Les postérieurs finement nervurés et la queue font le lien avec le motif végétal qui se trouve sous le médaillon de la croix (*photo 05.Arnavutköy 61*), ce motif coupant la partie supérieure de la queue de l'animal.



05_Arnavutköy_060

- remarques

- La différence de style entre la croix — lourde et sans grâce — et son médaillon d'une part, et les chevaux très finement travaillés de l'autre, est patente. L'hypothèse d'un chapiteau repris et retravaillé est donc probable, comme le montre l'arase, au niveau de la surface du médaillon, des feuillettes qui ornent sa tranche; sur la partie haute, la base des feuillettes triangulaires est en effet manquante (*photo 05.Arnavutköy 50 et 58*).
- Le décor manquant semble avoir été le suivant ; des cornes d'abondance sortaient de chaque côté une branche accrochée aux attaches actuellement arasées (*photo 05.Arnavutköy 57*) ; cette branche était insérée dans le médaillon de la croix au moyen des rainures pratiquées à cet effet dans le médaillon ; sur le côté droit du seul médaillon visible, les deux trous qui surmontent la rainure au niveau de la pointe du premier et du 3^e triangle du décor de la tranche, devaient servir à attacher ce motif au médaillon (*photo 05.Arnavutköy 54*). Le motif se continuait sous la croix : les deux branches qui encadrent la base du médaillon à laquelle ils sont liés par les sillons ci-dessus décrits forment la suite de la branche entrant

dans le médaillon au moyen de la rainure. La croix était ainsi entourée par ce motif végétal qui prenait fin à sa base, puisque les deux branches ont une extrémité bifide dont les deux branches supérieures se rejoignent sous le bouton sur lequel repose la croix.

3) Élément 18 (*photo 05.Arnautköy 62*)

Se trouve à côté de l'élément 16 (mêmes remarques).

Réplique du précédent (élément 17). Mêmes motifs décoratifs : croix de même dimension (62), chevaux (*photo 05.Arnautköy 63*), et corne d'abondance (*photo 05.Arnautköy 64*) ; même décor végétal du registre inférieur (*photo 05.Arnautköy 65*). À la différence du précédent, ce chapiteau est en très mauvais état, en raison de mutilations probablement effectuées lors de son excavation et de son exposition aux intempéries.

Lit de pose non conservé. Lit d'attente non accessible. Hauteur conservée 55 cm.



05_Arnautköy_062

les fragments de corniche

a) Trouvés dans l'église entre le trou occidental où se trouvait le chapiteau (él. 17) et le profond trou central (cf.19)

Trois éléments de décoration (corniches 23, 24 et 25) en marbre de Proconnèse paraissent identiques ce qu'infirmement les mesures. Sculptés sur la face supérieure, taillés sur la face inférieure. Tous les 3 remployés (mortier).

1) Élément 23 (*photo 05.Arnautköy 66*)

l max : 30, L max : 24, h max : 10

Bloc remployé : traces de mortier sur la surface sculptée.

Le profil : une surface plane de 15 cm, une rainure de 2, un arrondi d'une largeur de 4 et d'une hauteur de 4, une surface grossièrement horizontale de 3, une épaisseur de 3, un retour légèrement concave de corde 5,5 qui rejoint la face inférieure

2) Élément 24 (*photo 05.Arnautköy 67 et 68*)

l max : 48, L max 23, h : 14

remployé de la même façon que 23.

Même type de décor : une rainure de 2 de largeur, un arrondi de largeur 4, une surface en biseau vers le bas, largeur 3, une surface verticale, h. 4, pas de retour vers la surface inférieure

3) Élément 25 (*photo 05.Arnautköy 69*)

l max : 49, L max 24, h : 12,5.

mortier, remploi.

Rainure de 2, arrondi de 4, surface en biseau de 4, hauteur verticale de 4, surface en biseau de 10 rejoignant la face inférieure brute



05_Arnautk y_070

4) Elément 26 (*photo 05.Arnautköy 70*)

Corniche d'angle atypique puisque l'arête d'angle n'arrive pas à l'intersection de l'angle de la corniche (cassé)

C'est donc un triangle rectangle : base 37, hauteur 33, hyp. 47,  p. max 12.

Un lit de pose apparent à 6 cm de la première rainure sur un des cotés ; rebord de 2,5*1,5 de hauteur, corniche à 7,5 de largeur, corde de 11 à l'arête (qui n'arrive pas à l'angle)

5) Elément 30 (*photo 05.Arnautköy 71*)

l max 52, L max 30, h. 10.

rainure de 2, arrondi de 5 sur 2,5, replat de 3, ressaut à angle droit de 3

b) Trouvés hors de l' glise

1) Elément 20 (*photo 05.Arnautköy 72*)

bloc tombé de l'angle nord-ouest de l' glise (photographié en place en 2004 : *20.Sakk*).
Marbre de Proconnèse. Corniche concave   ressaut cassée dans la chute.

l. max. : 90, L. max. 50, h. 14, corde de la corniche 10 cm, ressaut 2*2



05_Arnautk y_073

2) Elément 21 (*photo 05.Arnautköy 73*)

corniche convexe marbre de Proconnèse. La convexité de cette corniche pourrait être due au fait que ce soit une corniche de coupole, mais l'angle est trop modeste pour tirer une conclusion définitive (*photo 05.Arnautköy 74 et 75*)

l. max. 90, L. max 33, h. 12, corde de la corniche 12, ressaut 2,5 horizontal et 1,5 vertical (*photo 05.Arnautköy 76*)

3) Elément 33 (*photo 05.Arnautköy 77*)

corniche en marbre de Proconnèse,

l. 35, L 45, h 15,5.

Le ressaut angulaire est situé à 6 cm du lit de pose, ces 6 cm étant polis et non taillés comme le lit de pose. Ressaut de 2, l. 2, corde de la corniche concave 10, surface verticale adjacente à la corniche, 2,5.

4) Élément 41 (*photo 05.Arnautköy 78*)

Corniche à denticules en marbre de Proconnèse.

l. 22, L 16, h non mesurée.

Les denticules ont une longueur de 4,5, une largeur de 5, une profondeur de 3, l'espace entre les denticules est de 3 cm.

Les denticules sont en dessous d'une corniche dont ils sont séparés par un ressaut de 1,5 cm de hauteur au niveau de l'espace entre les denticules, et de 0,5 cm de largeur.

La corniche concave est cassée et la corde entre le ressaut et l'extrémité préservée est de 4 cm



05_Arnautköy_078

les blocs sculptés

a) Trouvés dans l'église entre le trou occidental où se trouvait le chapiteau (él. 17) et le profond trou central (cf.19) : ce sont tous des blocs moulurés

1) Élément 27 (*photo 05.Arnautköy 79*)

l. max 26, L max 19, ep. max. 12.

Profil (*photo 05.Arnautköy 80*) : deux ressauts perpendiculaires de 3*2,5 ; 3,5*2,5.



05_Arnautköy_081

2) Élément 28, a, b, c. (*photo 05.Arnautköy 81*)

Trois éléments au décor identique, travail très soigné, marbre de Proconnèse. Leur profil est identique, très complexe ; une face taillée, une face sculptée.

- Élément 28a : l max 50, L max 30, h max 19 (*photo 05.Arnautköy 82*)
- Élément 28b : l max 55, L max 29, h max 20 (*photo 05.Arnautköy 83*)
- Élément 28c : l max 67, L max 29, h max 20. Sous le dernier ressaut, trou qui ne résulte pas d'une utilisation d'origine : prof 5,5, L 4. (*photo 05.Arnautköy 84*)

La face sculptée :

Description des moulures en commençant par la tranche opposée à la tranche moulurée (*photo 05.Arnautköy 85 et 86*) : une surface plane, un ressaut d'une hauteur de 5 (précédé d'un petit ressaut, non mesuré), surface plane de 9, une première rainure de largeur 3, prof 0,5, un arrondi, deuxième rainure de largeur 4, prof. 0,5, moulure à angle droit, largeur entre les deux sommets 2,5, hauteur 2,5, puis nouveau ressaut 2,5*2,5, un arrondi de largeur 5, hauteur 5, moulure ou ressaut à angle droit, 3,5*3,5



05_Arnautköy_085

3) Elément 29 (*photo 05.Arnautköy 87*)

bloc mouluré en marbre de Proconnèse

l 44, L max 40, h. 4.

Profil : première surface plane, deuxième surface plane saillante de 6,5, rainure de 2,5, surface plane de 3, rainure de 3, moulure carrée de 2 sur 2,5 de h., à nouveau de 2,5 sur 2,5, puis de 2,5 sur 5.

b) Trouvés autour de l'église (à l'W et au NW)

(a). Bloc décoré en marbre de Proconnèse

- Elément 32 (*photo 05.Arnautköy 88*)
bloc décoré sur les deux tranches opposées, l'une étant une corniche, l'autre portant un décor à plusieurs registres. Remployé (traces de mortier). En face de l'entrée de l'église.



05_Arnautköy_088

La face inférieure porte un onglet (L 4, h 3). Elle n'est pas travaillée. Ses dimensions : l. 39, L. 42. (*photo 05.Arnautköy 89*)

La face supérieure est polie (l. 38, L. 35, h. 16). Un trou avec un morceau de fer.



05_Arnautköy_089

Le décor (*photo 05.Arnautköy 90*) :

Sur une tranche, un décor à plusieurs registres au trépan.

- Au registre supérieur, rangée de perles et pirouettes, largeur 1,5. Au registre médian, un tore avec un motif de feuilles d'acanthé sortant d'un vase, motif imbriqué et inversé. Le diamètre du tore est de 9 (*photo 05.Arnautköy 91*).
- Registre inférieur séparé du précédent par un bandeau à guirlande, décor végétal très abîmé.

Sur l'autre tranche, ressaut de 3 cm de hauteur sur 1 de large, suivi par une coniche concave, corde de 10.



05_Arnautköy_090

(b). Blocs en marbre de Proconnèse moulurés

1) Elément 31 (*photo 05.Arnautköy 92*)

l max 42, L 19, h. 10.

Surface non sculptée au centre, comme un lit d'attente pour une pierre verticale. La sculpture est symétrique : lit d'attente de 5, ressaut de 2, h de 2, surface plane de 3,5, h de 3,5, replat de 2 et hauteur de 2. Elément sans doute posé sur le sol, puisque la surface interne est polie.

2) Elément 34 et 35 (*photo 05.Arnautköy 93 et 94*)

Deux impostes identiques à 5 ressauts avant le lit d'attente, relevées l'an dernier.
l max. conservée 54 cm, L 41, h 24

3) Elément 14 (*photo 05.Arnautköy 95 et 96*)

Plaque rectangulaire de marbre gris, taillée en dessous. Cinq rainures. Sur la tranche non moulurée, mortaise carrée de 8 cm de côté.
l 120 cm, L 45, h1 8,5, h2 12, h3 4

4) Elément 10 (*photo 05.Arnautköy 97*)

Bloc sculpté sur une face, taillé sur l'autre, marbre veiné (Proconnèse ?). Forme trapézoïdale
Base du trapèze : 44, Hauteur : 76 ; Sommet : ca. 20 ; h : 6,4 au centre ; 10 à la partie sculptée
La base du trapèze est rainurée. Le troisième tiers du trapèze est en saillie (à 45 cm de la base), suit une première rainure, puis quatre « moulures » successives (*photo 05.Arnautköy 98*)



05_Arnautköy_093

5) Elément 15 (*photo 05.Arnautköy 99*)

Plaque de marbre moulurée : 2 rainures
l : 33,5, L : 33, h : la plus petite 9, la plus grande 13



05_Arnautköy_097

6) Elément 42 (*photo 05.Arnautköy 100*)

Meneau
l. 80, L 30 à 39, h 20.

(c.) Blocs en marbre de Proconnèse non moulurés

1) Elément 6 (*photo 05.Arnautköy 101*)

Plaque de marbre. Traces de mortier.
l. max conservée 31, L 20, h 6

2) Elément 7 (*photo 05.Arnautköy 102 et 103*)

Plaque de marbre, à lier au précédent, trouvé à côté ?
Mortier sur la tranche
l. max conservée 50, h 6



05_Arnautköy_104

3) Elément 9 (*photo 05.Arnautköy 104*)

Bloc rectangulaire. Tranche rainurée sur laquelle se trouvent six trous espacés de 13 cm dont trois ont conservé leur goujon en fer (*photo 05.Arnautköy 105 et 106*)
l. 97, L 42 (mais la pierre est engagée dans le sol), h 12

4) Elément 11 (*photo 05.Arnautköy 107*)

Bloc sculpté rectangulaire, pierre de seuil ? La face intérieure qui est non sculptée et juste taillée est néanmoins rainurée dans la longueur

l : 65 cm, L : plus grande 24, plus petite 15, h : 16 cm

Large mortaise d'un diamètre de 7 cm, profondeur 2,5.

5) Elément 37 (*photo 05.Arnautköy 108*)

bloc de marbre à mortaise, l 110, L 60, h 20. Mortaise diam 6, prof. 3,5.

(d.) Bloc décoré en marbre gris/blanc (Proconnèse ?)

1) Elément 12, **a, b, c**

Fragment de meneau sculpté en marbre gris/blanc, (Proconnèse ?) Une extrémité taillée est préservée, sans que l'on puisse immédiatement savoir s'il s'agit de sa partie inférieure ou supérieure. Le décor sculpté, d'inspiration végétale ?, est quadrilobé. La partie sculptée est encadrée par une rainure, située horizontalement à 9 cm de la « base ». (*photo 05.Arnautköy 109*)

Ce meneau est aujourd'hui cassé en trois éléments : **a**, qui constitue une moitié longitudinale du bloc original, l'autre moitié, cassée dans sa largeur, étant maintenant en 2 parties, **b** et **c** (*photo 05.Arnautköy 110*)

- l'élément **a**
l : 34, L : 24, h : 11
- l'élément **b**
l. 19 et 13, L 22
- l'élément **c**
l 22, L 26



05_Arnautköy_109

2) Elément 13, **a, b**

Fragment de meneau sculpté en marbre gris/blanc, (Proconnèse ?). Parallèle au précédent (même pierre, même décor, mêmes dimensions (*photo 05.Arnautköy 112*)) ; comme sur l'élément 12, la partie sculptée est encadrée par une rainure, située horizontalement à 9 cm de la « base » ; sectionné à la même hauteur environ, conservé en deux parties correspondant aux deux faces du meneau. (*photo 05.Arnautköy 113*)

- l'élément **a**
l : 35, L : 26, h : 11
- l'élément **b**
l 36, L 20



05_Arnautköy_110



05_Arnautköy_111

Interrogation à propos de la base et du sommet : dans quel sens le décor est-il disposé ? (comparer 110 et 111)

(e). Blocs en marbre gris/blanc (Proconnèse ?), divers

1) Elément 1 (*photo 05.Arnautköy 114*)

Bloc rectangulaire, sculpté sur une face ; mouluré (profil : un angle droit, un arrondi, un angle droit) dans sa longueur sur une tranche ; mortaise carrée de 3*3 et 2 de profondeur sur un des petits côtés, ouverte sur la face non sculptée (*photo 05.Arnautköy 115*)

l. 28, L 14, h 8



05_Arnautköy_114

2) Elément 2 (*photo 05.Arnautköy 116*)

Bloc rectangulaire, rainuré sur une tranche dans sa longueur (une rainure simple). Une mortaise de 5*3.

l. 52, L 27, h 9

3) Elément 3 (*photo 05.Arnautköy 117*)

Bloc en pyramide tronquée (petit chapiteau ?) cassé ; moulure de 2cm au sommet, surmontant une surface concave

Base du bloc : l 20, L 13 à 8, h 20

4) Elément 4 (*photo 05.Arnautköy 118*)

Sans doute lié au précédent (même pierre, même décor : moulure et surface concave)

l. 15, L 16, h 20

5) Elément 5 (*photo 05.Arnautköy 119 et 120*)

Bloc rectangulaire avec saillant sur une des faces (glissière ?)

l. 39, L 16, h 8, h au niveau du saillant 12

6) Elément 8 (*photo 05.Arnautköy 121*)

Bloc trapézoïdal

l. 45, L 15, h 10

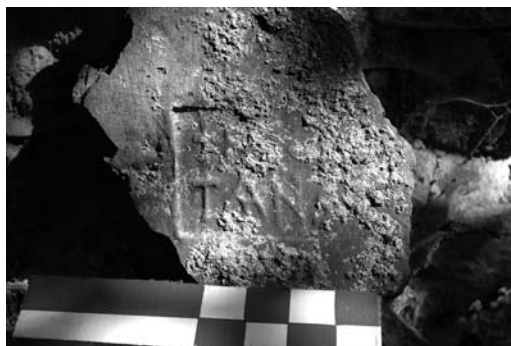
les briques estampillées

1) Brique 1 (*photo 05.Arnautköy 122*)

Brique timbrée sur deux lignes inscrites dans un carré :

+ K [.] [C] / T A N S

(cf. Bardill, 667)



05_Arnautköy_122

2) Brique 2 (*photo 05.Arnautköy 123 et 124*)

Brique timbrée sur une ligne inscrite dans un rectangle disposé horizontalement : [...] A ~ (S inversé horizontal).

(cf. Bardill, 892 et 893)



05_Arnautköy_124

3) Brique 3 (*photo 05.Arnautköy 125, 126 et 127*)

En deux morceaux ; inscription inscrite dans une croix (cf. Bardill, 952, 953, 1709)

Rappelons que Gédéon, *op.cit.*, p.30, avait recueilli deux briques provenant du même site et estampillées de la façon suivante : KwNST

ANTINS



05_Arnautköy_127

la céramique (trouvée dans le trou 2) (*photo 05.Arnautköy 128 et 129*)

1) tesson 1 (photo 05.Arnautköy 130, 131)

céramique à glaçure jaune sur les deux faces, pâte rouge clair, ép. 0, 5

2) tesson 2

céramique à glaçure verte sur une seule face, pâte blanche, ép. 0, 35



05_Arnautköy_130

Interprétation

Plusieurs remarques :

- la richesse de la majorité du matériel, datable par son style et sa qualité des Ve ou VIe s. On trouve en effet :

- 4 styles de colonnes, de grandes en vert antique, de moyennes en vert antique (torsadées), et des petites en brèche rose et en marbre blanc (celles-là octogonales)
- 2 types de chapiteaux monumentaux, — dont l'un (les chapiteaux aux chevaux) en marbre anatolien — sans doute supportés par les colonnes en vert antique
- de nombreux blocs moulurés d'excellente facture

Le tout signale un monument important appartenant à (ou fondé par) un riche personnage — ou une riche institution — qui ne se contente pas du marbre proche de Proconnèse et qui peut faire venir les matériaux de loin

- le **paradoxe que constitue l'existence d'un établissement aussi riche dans un lieu**

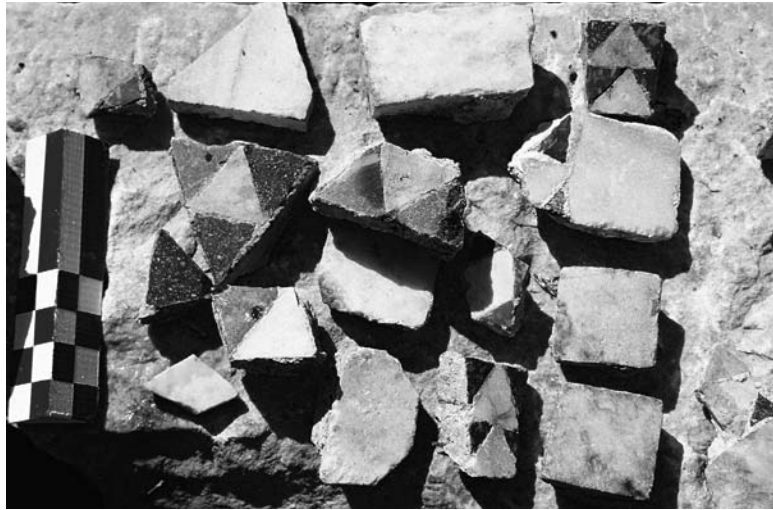
actuellement difficile d'accès (sentier) et de toute façon établi sur une terrasse étroite dans une pente raide

- **l'énigme posée par les 2 chapiteaux aux chevaux** : dans la mesure où la transformation de ces chapiteaux — par ajout de la croix et du motif floral qui lui est lié — paraît certaine, elle soulève les questions : quand et où ce travail a-t-il eu lieu ? Quand ? La fourchette est ouverte car des artisans provinciaux peuvent dès le VI^e et jusqu'au XI^e siècle effectuer une sculpture de ce type, même si le motif est surtout présent aux Xe et XI^e siècles (v. plus haut). Où ? Si la transformation a eu lieu sur place durant l'Antiquité tardive, cela suppose un changement de destination d'un édifice païen.

IV. Conclusions provisoires

- le site semble avoir été constamment occupé par des bâtiments religieux depuis l'Antiquité tardive, puisque l'on trouve des traces d'occupation des Ve-VI^e, mésobyzantines, et du XIX^e et que l'on est assuré de l'existence de l'église au XVI^e (Makris)
- la présence d'un monastère est assurée par la présence du mur d'enceinte, mais elle est difficilement datable (état des murs) ; cependant, comme, au XVI^e, l'endroit est un monastère, celui-ci doit être antérieur, peut-être médiobyzantin
- le site, par la richesse de son matériel originel et par sa situation géographique, est surprenant : continuité d'un site païen (si les chapiteaux aux chevaux ont été retaillés sur place) autour d'une source (cf bassin) ou d'un arbre (cf. le témoignage au Ve siècle de la *Vie d'Hypatios* par Callinicos, où il est question des arbres sacrés en Bithynie, abattus par les chrétiens : *Vie d'Hypatios*, éd., trad. G. Bartelink, SC 177, Paris, 1971, §33,1) ? christianisation et mise en place d'un pèlerinage ? Suppositions qu'aucun texte pour le moment ne permet d'étayer.

AYAZMA / MESUDIYE



05.Ayazma.002



I. Le site

Le site, repéré en 2004, est proche du village de Mesudiye-Ayazma, village de réfugiés de Bulgarie après la guerre russo-turque de 1877-78, probablement installés dans un endroit inoccupé. Il se trouve sur le sommet d'une colline (*photo, 05.Ayazma.001*) visible de la mer en haut d'un vallon à 1, 250 km de la route côtière (GPS de la route côtière d'où l'on voit le site, cf photos : GPS 40 21 650 ; 28 37 387) (*photo, 05.Ayazma.002*). L'embouchure du vallon se fait maintenant sur la terre, la situation de la côte ayant évolué : l'ancienne ligne de côte était une côte rocheuse, maintenant à environ 400m à l'intérieur des terres (*photo, 05.Ayazma.003*).

Le site comprend deux structures identifiables : d'une part l'*hagiasma* (Kuduz Ayazma) toujours utilisé, actuellement abrité par un vieux platane (se détachant sur l'horizon à l'extrême droite de la photo, *05.Ayazma.004*), et d'autre part, sous une végétation dense formant un bosquet, l'église (*photo, 05.Ayazma.005*). Nous avons hésité à l'identifier comme telle en 2004, mais la présence cette année d'*opus sectile* en place a levé nos doutes.

Outre ces deux éléments, il semble que le site comprenne une série de restes architecturaux, cachés sous la végétation. Les buissons plus ou moins rectilignes dans le sens de la pente (grosso-

sièrement E-W) qui occupent le terrain depuis l'église jusqu'à l'*hagiasma* semblent marquer l'emplacement de trace dans un trou de près de l'*hagiasma* : tier de chaux, donc byzantin. D'autres ment perpendiculai- semblent aussi mar- de murs dont il y figuier (amoncelle- de pierres) (*photo, Dans tous les par ces buissons, communes, verre,*



05.Ayazma.005

sont en abondance. La limite extrême de l'occupation byzantine paraît au nord, face à la mer, un mur de terrasse, dont on pense qu'il peut être une décharge de pierre, et sur lequel se trouve un chêne visible de la mer ; au-delà, vers le nord, il n'y a plus trace de briques (*photo, 05.Ayazma.005 et 006*). Une investigation tant soit peu sérieuse ne peut se faire sans débroussaillage ; néanmoins, on en voit cependant suffisamment pour proposer l'existence d'un complexe incluant l'*hagiasma*, bien qu'il soit impossible de savoir si ce complexe était ou non contemporain de l'église.

murs dont il y a une fouille clandestine mur de pierre, mor- probablement non buissons grosse- res aux précédents quer l'emplacement a une trace sous un ment de briques et *05.Ayazma.007*). champs délimités briques, céramiques céramique à glaçure

II. L'église

L'église se trouve à une cinquantaine de mètres à l'E de l'*hagiasma* dans un bosquet dense (GPS 40 20 993 ; 28 37 196. Alt. 122 m) entouré de champs, dont un champ d'oliviers au

S (*photo, 05.Ayazma.008*). L'identification est rendue certaine par la présence sur le site d'un nombre significatif de fragments d'*opus sectile*, datables de la fin du XI^e siècle ou de la première moitié du XII^e (*photo, 05.Ayazma.009*) (Megaw, DOP 17, 1963). De cette église, actuellement envahie par la végétation, il reste à plusieurs endroits un talus abrupt de 2m de hauteur environ, qui constitue vraisemblablement les restes de murs aux emplacements suivants : jonction du mur sud et est, mur ouest, petite partie du mur nord. La distance mesurable entre ce qui reste du mur est et ce qui reste du mur ouest est de 11, 40 m. Aucune largeur n'est mesurable. Les murs se laissent deviner mais nous n'avons pu à aucun endroit atteindre le parement.

III. Le matériel

Le matériel est d'une grande richesse. Il est composé de blocs, peu nombreux, d'un fragment d'inscription, d'*opus sectile*, de céramique et de verre (*photo, 05.Ayazma.010*) .

les blocs

a) Trouvés dans l'église (marbre de Proconnèse) (*photo, 05.Ayazma.011*)



05.Ayazma.010

a. fragments de plaques de chancel sculptées sur les 2 faces

- un fragment décoré de 3 rainures dessinant un angle droit (*photo, 05.Ayazma.012*)

l.max 17,5 cm, L 15,5 cm, h 3,5 cm

Distance entre le bord extérieur conservé (cassure) et la 1^e rainure : 7, 5cm ; distance entre la 1^e et la 2^e rainure, 4cm, entre la 2^e et la 3^e, 2, 5cm

Trace de mortier indiquant que le bloc a été remployé

- un autre (*photo, 05.Ayazma.013, 14 et 15*)

l max 14, 5, L 10, 5, h 4 ; distance entre les rainures 7cm



05.Ayazma.011

b. fragment d'élément sculpté (*photo, 05.Ayazma.016*)

bloc peu définissable : deux tores sur une tranche
l conservée 16, L 11, h 6



05.Ayazma.012

c. un grand fragment de corniche (*photo, 05.Ayazma.017 et 18*)

l. 89cm, L 62, h 18, 5

Corde de la corniche : 13cm

La corniche est précédée par une rainure à angle droit de 2x2

d. un bloc mouluré (*photo, 05.Ayazma.019*)

l. 39 cm, L 35, h 12

moulure : L 7 ; hauteur du ressaut à angle droit précédant la moulure : 1cm

b) Trouvés hors de l'église (marbre de Proconnèse)

a. un bloc mouluré (*photo, 05.Ayazma.020 et 21*)

l. max. 18cm, L max. 18, h 11, 5

largeur des moulures, successivement : 2cm, 5,5cm, 4,5

b. un bloc sculpté

l. max. 22,5cm, L 8, h 7

le fragment d'inscription (*photo, 05.Ayazma.022 et 23*)

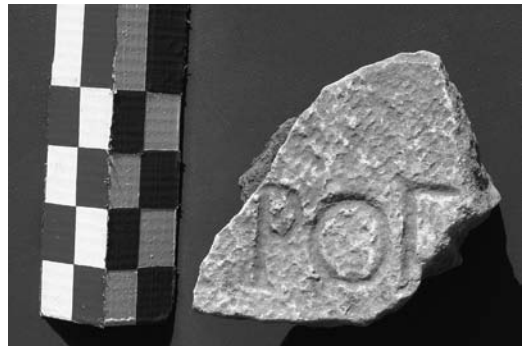
marbre de Proconnèse, trouvé hors de l'église

bloc de marbre cassé en sifflet

l. max (sens de » l'inscription) 12 cm, L 11, 5cm, h 5

Inscription : $\text{PO}\Gamma$

Hauteur des lettres : 4,5cm : $\text{P}\Gamma$, 4 : O



05.Ayazma.022

les éléments de décor non identifiés

a) Trouvés hors de l'église

a. élément 1 (*photo, 05.Ayazma.024*)

travaillé sur une seule face, mortier sur la face brute

L'objet a grossièrement l'aspect d'un K minuscule ; il est composé d'un élément vertical et de deux éléments curvilignes adjacents en quinconce opposée.

l totale 25 cm

L max mesurable : 11, 5cm, h 4cm

L de l'élément vertical : 6, 5

L de l'élément curviligne le plus grand : 4

Corde intérieure de cet élément 8, 5

Distance entre les extrémités des éléments curvilignes : 17



05.Ayazma.024

b. élément 2 (*photo, 05.Ayazma.024*)

rectangulaire, travaillé sur 3 faces, mortier sur deux faces contiguës, la face brute et une tranche

l. 22 cm, L 6, h 4 ou 5

c. un fragment de porphyre

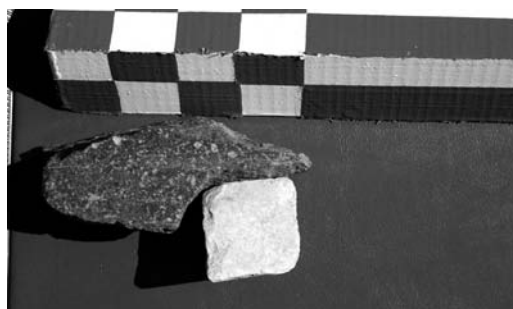
l. conservée 11, L conservée 4, 5cm, h 3,3 cm (*photo, 05.Ayazma.025 et 26*)

b) Trouvés dans l'église

a. fragments d'éléments de placage

- 4 morceaux de 2 cm d'épaisseur
- 5 de 2, 5 d'épaisseur
- 4 de 3
- 3 de 3, 5
- 2 de 4
- 4 de 5 ;

ces derniers font partie d'un décor de pavement circulaire : marbre blanc (Proconèse ?), largeur 7, 5 ; corde ext de l'un des fragments, 18 ; int 16 (*photo, 05.Ayazma.027, 28 et 29*) ; ils sont probablement à classer avec l'opus sectile.



05.Ayazma.026



05.Ayazma.028

l'opus sectile

Des éléments d'*opus sectile* et d'*opus alexandrinum* ont été trouvés en grande quantité dans l'église, mais un certain nombre étaient aussi éparpillés dans le champ d'oliviers au sud de l'église. Comme nous n'en avons pas trouvé en 2004 — alors que nous avons trouvé 2 tesselles, introuvables cette année —, on peut supposer que, en l'absence de trous de fouilleurs autour de l'église, l'*opus sectile* provient de fouilles clandestines faites dans l'église pendant l'hiver, et cachées par la végétation en été.

a) Trouvé hors de l'église (marbre de Proconèse, sauf indication contraire) (*photo, 05.Ayazma.030*)

- Un hexagone
l. 16, 5cm, L 10, Côté 7, Epaisseur 2, 5cm
- losange en amande
l. 10, 5cm, L 4, 8, Ep. 2
- autre losange en amande dont manquent les 2 extrémités (cassé)
l. conservée 9, L 5, Ep. 2
- hexagone quasi régulier aux faces taillées en biseau
l. 10, L 8, 5, Ep. 3, 5



05.Ayazma.030

- losange
l. 5, L0 4, 5, Côté 3, 7, Ep. 2, 5
- triangle de marbre vert
triangle isocèle, base 4, 5, côté 3, 5, ép 0, 2

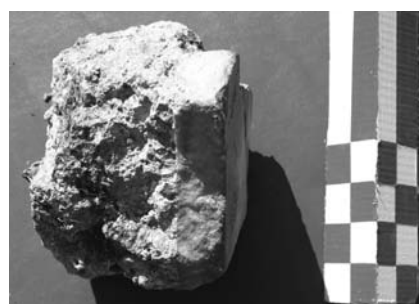
b) Trouvé dans l'église (*photo, 05.Ayazma.031*)



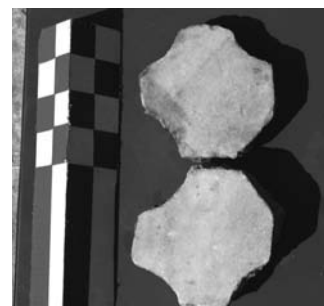
05.Ayazma.031

Des blocs d'opus sectile encore plaqués sur le mortier de la semelle ont été trouvés (*photo, 05.Ayazma.032 et 33*).

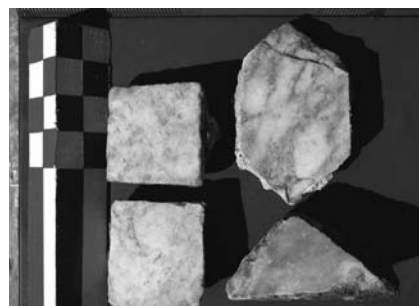
- plaque curviligne (*photo, 05.Ayazma.034*) (cf le groupe d'épaisseur 5 [027-29] mais celle-ci est d'épaisseur 3, 5)
largeur 8 cm, corde int 13, ext 16
- 2 octogones irréguliers symétriques (*photo, 05.Ayazma.041*)
3 côtés curvilignes concaves, 5 côtés rectilignes
l, L 9, 5
2 côtés rectilignes adjacents de 4, suivis d'un côté rectiligne de 3, 5, un côté curviligne non mesuré, un côté rectiligne de 3, un côté curviligne non mesuré, un côté rectiligne de 3 et un dernier côté curviligne non mesuré
- carrés de marbre blanc (de 7 à 8 cm de côté, épaisseur 2 cm : *photo, 05.Ayazma.036, 37 et 39*)
- hexagones de 5 cm (sur quatre côtés), 7 sur deux autres (*photo, 05.Ayazma.035 et 040*)
- de grands triangles équilatéraux de 5 cm de côté, épaisseur 1 à 1,5 cm, blancs (marbre), vert (Laconie), jaune (travertin), rouge (porphyre) (*photo, 05.Ayazma.038 et 039*)
- le triangle rectangle (côté 3cm) en porphyre et marbre vert (*photo, 05.Ayazma.031 et 042*)
- le triangle isocèle (base 1, 5, côté 2, 5) en porphyre, travertin et marbre vert (*031, 038 et 042*)



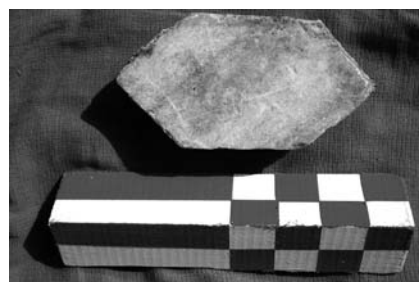
05.Ayazma.033



05.Ayazma.041



05.Ayazma.037



05.Ayazma.035

Récapitulation concernant l'opus sectile

Les marbres utilisés sont :

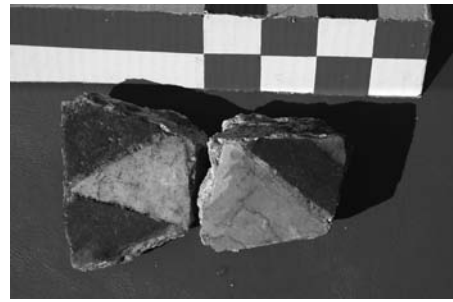
- deux sortes de marbre blanc, marbre de Proconèse (*photo, 05.Ayazma.035 et 36*) et marbre de Phrygie

(Synada) (*photo, 05.Ayazma.037*)

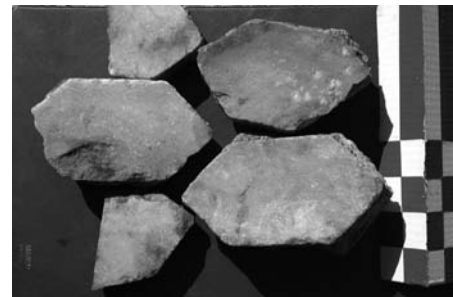
- porphyre (*photo, 05.Ayazma.038*)
- travertin jaune (*038*)
- marbre vert de Laconie (*photo, 05.Ayazma.039*)

Les formes utilisées sont :

- le carré, qui est en marbre blanc, Proconèse et Phrygie (dimensions : 7 à 8 cm de côté, épaisseur 2 cm : *photo, 05.Ayazma.036, 37 et 39*)
- l'amande, qui est en marbre blanc (Proconèse ?) (dimension : l. 10cm)
- l'hexagone irrégulier, qui est en marbre blanc, Proconèse et Phrygie (4 côtés égaux 5 cm, 2 côtés plus grands 7 cm) (*photo, 05.Ayazma.035, 37 et 040*)
- l'octogone régulier (*photo, 05.Ayazma.030 et 31*)
- l'octogone irrégulier symétrique, en marbre blanc (Proconèse, L 9,5 cm) (*041*)
- le triangle équilatéral (côté 5 cm) qui est en marbre blanc, Proconèse et Phrygie, en marbre vert, en porphyre ou en travertin (*photo, 05.Ayazma.042*)
- le triangle rectangle (côté 3 cm) en porphyre et marbre vert (*031 et 042*)
- le triangle isocèle (base 1, 5, côté 2, 5) en porphyre et marbre vert (*031 et 042*)



05.Ayazma.038



05.Ayazma.040



05.Ayazma.043

la céramique

La céramique a été trouvée dans les champs autour de l'église sur une surface importante. Elle est d'une grande variété.

- la céramique incisée à pâte rouge et à glaçure jaune (*photo, 05.Ayazma.043*)

- deux types d'incision, soit mince (*photo, 05.Ayazma.044*), soit large (*photo, 05.Ayazma.045*)

Différents types

- les fragments les plus épais ne sont glaçurés qu'à l'intérieur dans la partie concave, la partie convexe, à l'extérieur, étant laissée brute ; de nombreux pieds de céramique de ce type ont été



05.Ayazma.044



05.Ayazma.045

trouvés, la plupart avec des marques de pernette (*photos, 05.Ayazma.046 à 060*), ce qui fournit une datation, les archéologues ayant démontré que les pernettes apparaissent au XIIIe s.

- Les fragments les plus minces sont glaçurés des deux côtés ; certains sont incisés à l'intérieur (partie concave) et peints à l'extérieur (engobe teintée de jaune sur fond brun) (*photos, 05.Ayazma.061 et 062 : 2 rangs supérieurs*) ; certains portent de la glaçure jaune des deux côtés (*photos, 05.Ayazma.061 et 062 : rang inférieur*)

- la céramique incisée à pâte rouge et à glaçure beige légère (*photo, 05.Ayazma.063*)

Fragments épais ; deux types d'incision, soit mince, soit large. Deux pieds, l'un large (*photos, 05.Ayazma.064,65,66 et 67*) et l'autre étroit (*photos, 05.Ayazma.068 et 069*).

- la céramique glaçurée à pâte blanche (*photo, 05.Ayazma.070*)

Différents types

- pâte très fine, glaçure translucide ; un seul exemple : un pied (*photo, 05.Ayazma.071 et 72*)
- pâte plus granuleuse, glaçure épaisse, translucide légèrement teintée beige : plusieurs pieds (*photo, 05.Ayazma.073 à 084*)
- glaçure d'un vert assez foncé (*photo, 05.Ayazma.070 et 085 : deux rangs supérieurs au centre*)
- décor fait au pinceau et à l'oxyde minéral noir, sous une glaçure translucide légèrement teintée beige (*photo, 05.Ayazma.070 et 085 : 3 fragments supérieurs les plus proches de la mire*)

- la céramique glaçurée à pâte noire (*photo, 05.Ayazma.086 et 87*)

deux tessons, l'un glaçuré sur les deux faces (brun sombre), l'autre sur une seule (brun clair) (*photo, 05.Ayazma. 086 et 87 : les 2 tessons médians*)

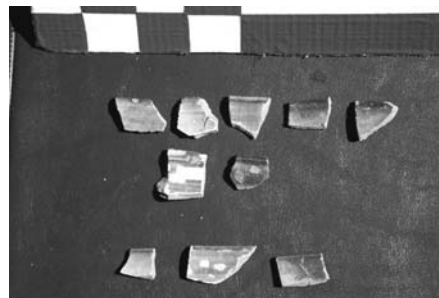
- divers tessons glaçurés (*photo, 05.Ayazma. 086 et 87*) : une imitation d'Iznik de céladon chinois ? (sur les photos : tesson inférieur le plus proche de la mire)

- la céramique commune

l'anse d'amphore la plus grosse a été reconnue par Nergis Günsenin comme appartenant



05.Ayazma.061



05.Ayazma.062



05.Ayazma.063



05.Ayazma.070

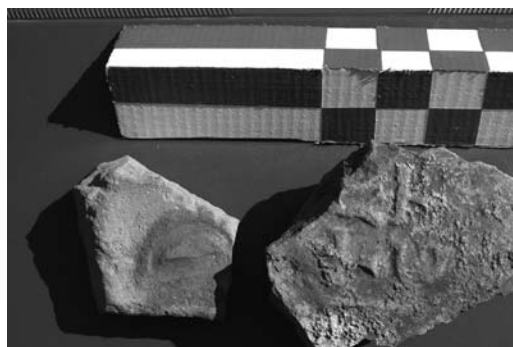
à une amphore de Ganos (première moitié du XIe s.) ; de même les deux tessons striés pourraient être de la céramique de Ganos (*photo*, 05.Ayazma.088)

les briques inscrites

- l'une, 4 lettres pattées préservées sur deux lignes (*photo*, 05.Ayazma.089)
TA//CT
- l'autre, lettre tracée au doigt (*photo*, 05.Ayazma.090) : D : D latin ou P grec puisque cassure



05.Ayazma.090

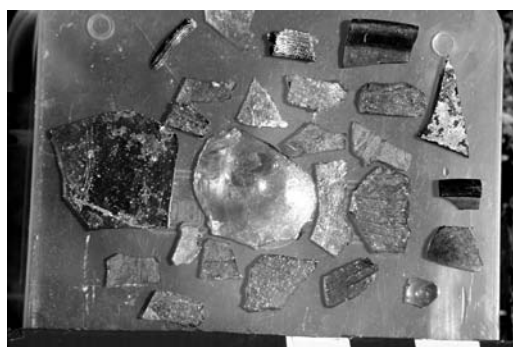


05.Ayazma.090

le verre

Des fragments de verre assez nombreux et variés ont été trouvés autour de l'église, notamment dans le champ au Nord (*photo*, 05.Ayazma.091 et 92).

- les fragments les plus nombreux sont de couleur bleu clair (*photo*, 05.Ayazma.093) ; l'un d'eux est bombé (*photo*, 05.Ayazma.094 à 97)
- un fragment unique en verre jaune, très petit, mais ayant conservé une sorte de bouton (*photo*, 05.Ayazma.098 et 99)
- 3 fragments de verre bleu vif, dont un fragment de rebord (verre replié sur lui-même) et un fragment d'anse (?) mouluré (*photo*, 05.Ayazma.100)
- deux fragments de verre brun foncé dont un rebord (*photo*, 05.Ayazma.101)



05.Ayazma.091

IV. Conclusions provisoires

Bien que, à notre connaissance, aucune source ne mentionne un monastère à cet endroit, il fait peu de doute qu'un monastère a existé près de l'*hagiasma* qui a donné son nom au village d'Ayazma : la présence d'une église, où a été trouvé en 2005 l'*opus sectile*, est désormais certaine, et l'église, à ce qu'il semble dans les rares endroits où le couvert végétal le permet, semble avoir été entourée de murs allant à l'W jusqu'à l'*hagiasma*. Un monastère en relation avec un *hagiasma* est un cas de figure classique.

Ce monastère peut être daté d'après le matériel qui s'y trouve : c'est un monastère médiobyzantin. L'*opus sectile* et les amphores de Ganos témoignent d'une occupation au XI^e siècle, la céramique à glaçure avec marque de pernette permet d'assurer qu'elle a duré jusqu'au XIII^e s.

Enfin, le matériel recueilli permet d'affirmer que ce monastère avait été fondé par un membre de la haute aristocratie ou de la famille impériale : l'*opus sectile*, le verre, la céramique à pâte blanche trouvés en 2005, les tesselles trouvées en 2004, le porphyre trouvé en 2005, témoignent en effet d'un luxe certain.

II

LES ÉTABLISSEMENTS

DE LA CÔTE

KAPANCA



05.Kapanca.02

Depuis le cap qui ferme à l'est la plage de Ketenderesi (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.01.site1*), Kapanca est la troisième crique vers l'est et la première facilement accessible (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.02.site2*). Sur le chemin, à 500m au SSE de Ketenderesi (Position GPS : 40 22 022 ; 28 43 451 ; *photo, dossier Kapanca, 05 Ketenderesi.01.moulineau*), se trouve un mur formé de gros blocs dont notre informateur nous dit que c'était un moulin à eau et qu'il a été fouillé par les chasseurs de trésor. Kapanca est surmonté au sud-est par une colline où se trouvent un moulin à vent en ruine et une antenne, colline prospectée sans résultat le même jour (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.27*).

le site

Le site est une petite plaine littorale de forme trapézoïdale — occupée fin août 2005 par un champ de tournesols grillés par le soleil — dont l'angle NW est prolongé au nord par une presqu'île triangulaire (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.03.site2 et 3*), elle-même prolongée par une jetée en équerre qui vient presque clore la crique à l'est (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.04 et 05.site4 et 5*). Le côté occidental du trapèze longe le rivage d'une crique (*05.Kapanca.06*). L'angle SW du trapèze que forme la plaine (GPS : 40 22 418 ; 28 43 845) se trouve à 104 m. du début de la jetée.

la jetée

La jetée est formée de blocs en poudingue et en calcaire gris (*photo, dossier Kapanca, 05. Kapanca. 07 et 08. jetée 1 et 2*). Deux blocs antiques ont été relevés : celui qui marque le début de la jetée (bloc 1 ; GPS : 40 22 427 ; 28 43 851) a les dimensions suivantes (250*125*60) ; un autre bloc (bloc 2 :197*117*70) avec mortaise carrée de 12 de côté (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.09 et 10*).

la colline au S

Au sud de cette plaine se trouve une colline (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.11 et 12.*) sur laquelle ont été trouvées tuiles et briques, en faible densité (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.13 et 14*). Dans le talus, grossièrement EW, que forme le piémont de la colline, se trouve pris dans l'argile un mur de soutènement moderne. Plus à l'ouest en revanche, un mur composé de briques liées au mortier semble byzantin (GPS : 40 22 378 ; 28 43 880 ; *photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.15*).



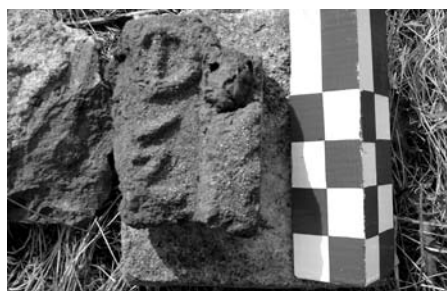
05.Kapanca.07



05.Kapanca.09



05.Kapanca.11



05.Kapanca.13

le matériel

Le site se caractérise par une densité spectaculaire de céramiques apparentes (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.16*). Il s'agit de céramiques d'usage courant, avec une forte proportion de céramiques de stockage (jarres, amphores, pithoi), qui appartiennent à l'Antiquité tardive et jusqu'au XIII^e s (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.17 à 21* ; les tessons striés de 20 et 21 pourraient être des Ganos XIII^e s. selon Nergis Günsenin). On trouve également des briques, tuiles et quelques fragments de marbre (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.22 à 26*).

[estimation très approximative de la surface de cette plaine : 3300 m² ?]

la plage

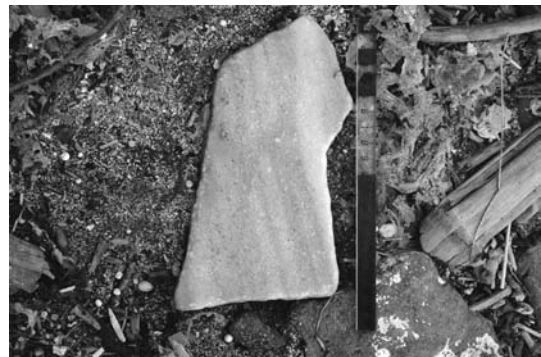
Sur la plage, on retrouve la même spectaculaire densité de céramiques (très érodées par le ressac), mais aussi briques et fragments de marbre (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.28 à 30*) : deux tessons d'amphores de Ganos sont reconnaissables sur la plage (diagnostic de Nergis Günsenin : *05.Kapanca.30*).

Dans la falaise côtière d'une hauteur d'environ 6 m (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.31*), se trouvent divers restes architecturaux : des fondations (?) en pierre (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.32 et 33*), des niveaux de destruction (?) en brique (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.34*) et, à 125 m à vol d'oiseau du début de la jetée (cf. point GPS), un fragment de mur (mortier et briques byzantines) à 80 cm du niveau du sol (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.35*). Le point extrême de la plage se trouve à 205 m à vol d'oiseau du début de la jetée.

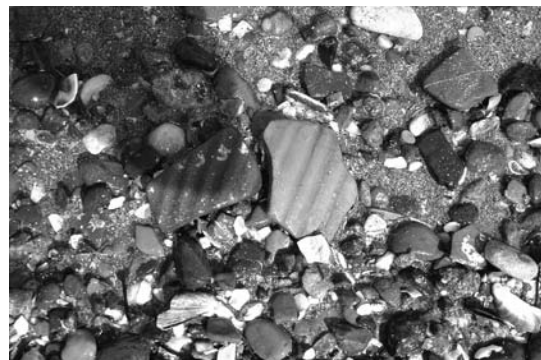
Proche de cette extrémité orientale, à 189 m à vol d'oiseau du début de la jetée, à l'aplomb d'un gros rocher (cf. *photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.31*), se trouve un petit bassin d'eau douce alimenté par une source et maçonné, des briques liées au mortier ayant été réutilisées pour



05.Kapanca.019



05.Kapanca.026



05.Kapanca.030



05.Kapanca.031

cette maçonnerie (*photo, dossier Kapanca, 05.Kapanca.36 et 37*).

De la même façon, une vingtaine de mètres au-dessus de cette source, se trouve une fontaine autour de laquelle se trouvent des blocs de tuiles liées au mortier, cassés par des chasseurs de trésor (trou), et qui devaient servir de maçonnerie à la fontaine qui a précédé l'actuelle en ciment.



05.Kapanca.035



05.Kapanca.036

Interprétation

Le lieu semble inconnu des sources antiques comme modernes. Il présente d'évidentes caractéristiques d'une activité économique pour l'antiquité tardive et n'a pas été abandonné à l'époque byzantine, comme l'attestent la présence du bassin sur la plage et celle d'amphores de Ganos.

KETENDERESI



05.Kentederesi.01

Le lieu-dit Ketenderesi se trouve sur la côte, sur une plage à l'embouchure du Keten Dere, à 1,5 km environ à l'ouest de Kapanca. Le rivage est ouvert, mais fermé à l'est et à l'W par un cap rocheux. Quelques maisons occupent la pente sur la rive droite du ruisseau, et quelques cabanons sont présents le long de la plage sur la rive gauche (*photo, dossier Ketenderesi, 05.Ketenderesi.01*). La plage est le débouché sur la côte du village de Yalıçiftlik.

Position GPS au premier cabanon sur la rive gauche du ruisseau : 40 22 273 ; 28 43 270.

Quelques mètres en retrait de la mer, une falaise vive d'argile de 4 mètres environ détermine la ligne de côte (*photo, dos05.Ketenderesi.02 et 03*). Dans cette falaise des vestiges discontinus de fondations sont rythmés à intervalles irréguliers de piles saillantes dont deux sont à coup sûr byzantines (mortier à tuileau). La datation des autres piles est impossible (mortier blanc à la chaux).



05.Ketenderesi.02

D'est en ouest, on rencontre :

- à **159 m** du Point GPS, une première fondation dont la base est à ca. 1,60 m du sol actuel de pierres liées au mortier à la chaux (*photo, 05.Ketenderesi.04*)
- à **20,5 m** du précédent, une pile perpendiculaire, même mortier (*photo, 05.Ketenderesi.05 et 06*)
- à **10 m** de cette pile, pile suivante adjacente à un escalier taillé récemment dans la falaise (*photo, 05.Ketenderesi.07*)
- à **25,5 m** de cette dernière pile, fondation et pile byzantines ; une couche de mortier à tuileau de 80 cm d'épaisseur à 1 m du sol actuel (plage), repose sur un sol naturel (*photo, 05.Ketenderesi.08, 09 et 10*) ; à 3 mètres à l'est de cette fondation, une autre couche de mortier, celui-là à la chaux, de 25 centimètres d'épaisseur, se trouve de à 2 m du sol actuel ; elle s'interrompt peut-être à la rencontre d'un mur (NS ??) (*photo, 05.Ketenderesi.11 et 12*)
- enfin, à **35 m** de ces structures byzantines, second élément byzantin : base de fondation avec semelle de mortier à tuileau sur une longueur de 4,2 m et une épaisseur de 30 cm à environ 1,60 m du sol actuel de la plage (*photo, 05.Ketenderesi.13 et 14*).



05.Ketenderesi.09



05.Ketenderesi.10



05.Ketenderesi.14



05.Kentederesi.18

Au niveau de ces structures, dans la mer, se trouvent des barres rocheuses parallèles à la ligne de côte formées de conglomérats de petits cailloux et de tuileau qui ne nous ont pas semblé faites de main d'homme. Il s'agit sans doute de beach rock (*photo, 05.Kentederesi.15 et 16*).

Matériel :

- une brique (*photo, 05.Kentederesi.17*)
- deux tessons de céramique commune (*photo, 05.Kentederesi.18*)

Interprétation

Un bâtiment byzantin ou des fortifications sur une longueur de 35 m au moins. Deux états attestés : un bâtiment byzantin (date ?) repris soit à la fin de l'ère byzantine, soit sous les Ottomans.

KORSANTEPE



05.Korsantepe.01

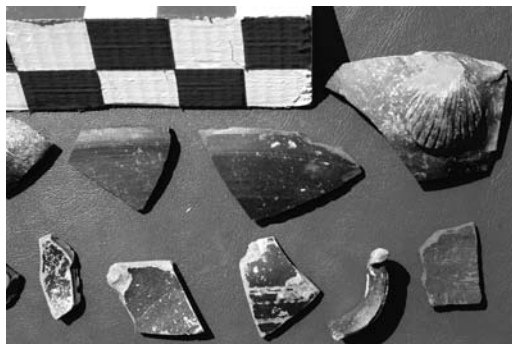
Eşkel, Korsantepe

Le village d'Eşkel (nouveau nom Esence) était considéré comme riche en vestiges par Evangélidis, mais les villageois nous ont orienté vers le promontoire qui domine à l'est la baie d'Eşkel, actuellement appelé Korsantepe et jadis Kaleyeri (GPS : 40 22 097 ; 28 41 051, alt. 73 m) (*vue générale, de l'est : photos, dossier Korsantepe, 05.Korsantepe 01 à 03 ; vues prises depuis Korsantepe vers l'W : photos, dossier Korsantepe, 05.Korsantepe 04 à 06*).

L'extrémité de ce promontoire comprend trois zones planes : au sommet un replat fouillé clandestinement, ce qui a mis à jour un mur moderne (*photos, dossier Korsantepe, 05.Korsantepe 07 et 08*) . Présence de briques et de tuiles.

Plus au nord, en contrebas, un champ d'oignons offre en surface de nombreux vestiges de céramiques (*photos, dossier Korsantepe, 05.Korsantepe 11*), dont un fragment de col avec un début d'anse, identifié par Nergis Günsenin comme appartenant à une amphore de Ganos, datable de la première moitié du XIe s. A l'ouest, toujours en contrebas, se trouve un autre replat avec briques, tuiles et céramique commune et des tessons de céramique attique à fond noir (*photos, dossier Korsantepe, 05.Korsantepe 09 et 10*).

Pas de trace d'occupation byzantine en dehors de l'amphore de Ganos, mais les Byzantins étaient sûrement présents puisque Daskylion-Eşkel a été un évêché au moins du VIIe au XIe siècle (cf Cheynet, Bithynie).



05.Kentederesi.09



05.Kentederesi.11

SIVZIDERESI



05. Sivzi.26

Un monastère appelé, selon Evangélidis, Prophète Elie ou Σισβῆ/Sisbè prononcé Sizvi, déformation de Θεσβίτης d'après Élie le Thesbite, se trouvait selon lui à peu de distance à l'E de Trigleia au sommet d'une colline et il y mentionne deux colonnes à chapiteau corinthien et un reste d'abside ; il identifie dans son dernier ouvrage de 1934 ce monastère avec celui de Bathys Rhyax, qu'il avait identifié quarante ans plus tôt avec un autre monastère proche de Trigleia, celui d'Ayia Sotir. Menthon se gausse d'Évangélidis qui place sur les cimes les ruisseaux profonds et place, lui, un monastère de Bathys Rhyax à un kilomètre avant Trigleia en venant de Mudanya, en remontant un ruisseau sur quelques centaines de mètres.

Nous avons effectivement trouvé un établissement byzantin, dans un lieu-dit portant le nom de Sivzi/Sizvi, sur le ruisseau indiqué par Menthon, non en amont du ruisseau, comme il le disait, mais en aval à l'embouchure, à quelques centaines de mètres de la route Mudanya-Trigleia.

Notre informateur a été M. Mehmet Ötüken, charmant vieillard né en 1912, fort gaillard, fier de son passé kémaliste, qui nous a montré des photographies de sa riche vie de sportif et de professeur (*photo dossier Sivzi, 05.Sivzi.01*). C'est lui qui nous a communiqué le toponyme Sivzideresi qui est à coup sûr une altération de Sizvi, Σισβῆ/Sisbè. Il habite une maison neuve à une trentaine de m. de la mer, sur le versant oriental de la vallée (*photo dossier Sivzi, 05.Sivzi.02*).

I. Le site

Se trouve le long d'une crique ouverte à l'embouchure du Sivzi Dere (*photo dossier Sivzi, 05.Sivzi.03*). Une série de restes architecturaux ou archéologiques, presque tous d'époque byzantine — mais Mr Ötüken a fait état de tombes circulaires à côté de sa maison et au sommet du versant occupé par sa maison (höyük ?) — se trouvent sur les versants du vallon à hauteur de l'embouchure, sur la terrasse qui surplombe la plage et le lit du ruisseau et, enfin, sur la plage elle-même (*photo dossier Sivzi, 05.Sivzi.02 et 04*). Le vallon, en remontant vers la route, est en pente douce et planté d'oliviers (*photo dossier Sivzi, 05.Sivzi.05 et 06*). Sous les oliviers, à une cinquantaine de mètres de la plage, se trouvent de la céramique à glaçure et des pierriers dans lesquels la brique moderne et ancienne est bien représentée (*photo dossier Sivzi, 05.Sivzi.07 et 08*).

Grâce aux indications de M. Ötüken, nous avons pu relever la présence :

- d'un mur sur le versant occidental du vallon
- d'une tombe (?) dans la falaise de ce vallon sur la plage



05. Sivzi.03



05. Sivzi.06



05. Sivzi.07

- d'un cimetière byzantin sur le versant oriental du vallon, au niveau de la terrasse de la maison de M. Ötüken
- d'un mur sur la rive gauche du ruisseau, reste d'un bâtiment qui surplombait un quai sur la plage
- d'une aiguade sur la plage

II. Les éléments relevés

1) un mur de technique byzantine sur le versant occidental du vallon

Dans la pente, en face de la maison de Mr Ötüken, se trouve, perpendiculaire à la pente sur une quinzaine de mètres, un mur de pierres de grès grossièrement taillées (*photo, 05.Sivzi. 09*), sans assise de briques (une seule brique : *photo, 05.Sivzi.10*), pierres liées avec un mortier de chaux à tuileau (*photo, 05.Sivzi.11*) différent de celui utilisé sur la plage, qui est rose.

Deux piles chaînées, distantes de 2, 72m, actuellement en devers (*photo, 05.Sivzi.12 et 13*), soutiennent le mur.



05. Sivzi.09

2) une tombe (?) dans la falaise de ce vallon sur la plage (*photo, 05.Sivzi. 14*)

dans la falaise à vif, se trouve un trou à environ 6 m du sol dont M. Ötüken nous dit qu'il a été fait par des fouilleurs et qu'il contenait une tombe (*photo, 05.Sivzi.15 et 16*)

3) un cimetière byzantin sur le versant oriental du vallon

M. Ötüken nous explique que sa terrasse, qui est à l'abri d'une crête rocheuse au NE (*photo, 05.Sivzi.17*) et qui domine la mer (*photo, 05.Sivzi.18*), a été construite sur un cimetière et que les travaux ont dégagé de nombreuses tombes. Les restes dans le talus de la terrasse confirment ses dires — deux tuiles en bâtière et une vertèbre (*photo, 05.Sivzi.19*) et une large tuile (*photo, 05.Sivzi.20,21 et 22*) — et permettent d'affirmer qu'il s'agissait d'un cimetière byzantin.



05. Sivzi.19

4) Sur la partie de la plage qui se trouve sur la rive gauche du Dere (*photo, 05.Sivzi.23 et 24*) deux structures en relation l'une avec l'autre, un mur parallèle à la plage et un môle sur le rivage (*photo, 05.Sivzi.25*)

M. Ötüken nous a expliqué, en faisant un schéma, que jadis un bâtiment — dont il ne reste maintenant qu'un mur dominant la plage — surplombait la plage au niveau de quatre rangées de pierres formant un môle dont le coin NE était arrondi.



05. Sivzi.25

• Le môle (*photo, 05.Sivzi.26*)

Formé de deux rangées en gradin constituées de pierres grossièrement taillées (grès, poudingue, essentiellement) liées au mortier à tuileau rose (*photo, 05.Sivzi.27*), et de rares briques (*photo, 05.Sivzi.28*). La racine du môle est perpendiculaire au rivage sur une longueur équivalente à la moitié de la largeur actuelle de la plage ; grâce à un quart de cercle, le môle se poursuit en un quai parallèle au rivage (*photo, 05.Sivzi.29*). Depuis ce quart de cercle, le quai s'étend sur une longueur de 18m 40 (*photo, 05.Sivzi.30*); sur cette longueur, les pierres du quai sont alignées d'une façon parfaitement repérable et le mortier entre les blocs est visible sur une longueur de 10m 50 calculée depuis le quart de cercle (*photo, 05.Sivzi.31*).

Sur le quai, présence d'une pierre ayant deux faces avec mortaise (*photo, 05.Sivzi.32*)



05. Sivzi.26



05. Sivzi.29

• Le mur (*photo, 05.Sivzi.33*)

Parallèle à la plage, à l'ouest de l'embouchure du ruisseau, aujourd'hui dans un talus surmonté de roseaux, il est d'une hauteur visible de 1,40 m et est flanqué de deux piles, la pile occidentale n'étant pas chaînée au mur, mais étant sans doute contemporaine si l'on en juge par son mortier (*photo, 05.Sivzi.34*). La pile occidentale a une profondeur de 95 cm et une largeur de 90 cm, pour une hauteur visible de 63 (*photo, 05.Sivzi.35*). A l'ouest de cette pile et adjacent se trouve un mur récent d'une largeur de 77 cm (*photo, 05.Sivzi.36 et 37*).

Le mur est fait d'assises de pierres et de briques alternées (*photo, 05.Sivzi.38*). Les assises de briques ont une hauteur de brique à brique de 29 cm, l'épaisseur des briques comme des joints étant de 3,5 à 4 cm (*photo, 05.Sivzi.39*).



05. Sivzi.31



05. Sivzi.38

5) L'aiguade

À un trentaine de m. à l'ouest du quart de cercle du quai, à l'endroit où débute l'escalier menant à la terrasse de M. Ötügen se trouve un réservoir en ciment (*photo, 05.Sivzi.40*), qui conserve sous ses faces N (L 220 cm ; *photo, 05.Sivzi.41et 42*) et E (L 200 cm ; *photo, 05.Sivzi.43*) de la maçonnerie byzantine (briques, pierres, mortier byzantin rose à tuileau).



05. Sivzi.41

À l'est de ce réservoir et en relation avec lui, se trouvent les restes d'un mur byzantin à angle droit (43) : il commence à 70 cm du réservoir, accolé à la roche en place sur 50 cm et forme ensuite un angle droit qui le rend parallèle, sur 90 cm, au côté E du réservoir. Ce mur est formé par une rangée de pierres et de briques (h entre 12 et 30 cm) et porte sur sa face interne des traces d'un enduit hydraulique (*photo, 05.Sivzi.44*).



05. Sivzi.42

À l'ouest du réservoir, se trouve, pris dans le talus, un mur que M. Ötügen nous indique (*photo, 05.Sivzi.45*), mur lié au mortier de chaux qui était selon son témoignage celui d'une fontaine (*photo, 05.Sivzi.46*).



05. Sivzi.43

M. Ötügen nous a expliqué cette construction de la façon suivante : la partie orientale (celle qui porte de l'enduit hydraulique) dont les deux murs sont parallèles était selon lui le bassin d'une source, son réservoir ayant pris la place d'une citerne. Les restes en place permettent d'assurer que bassin et citerne étaient d'époque byzantine.



05. Sivzi.44

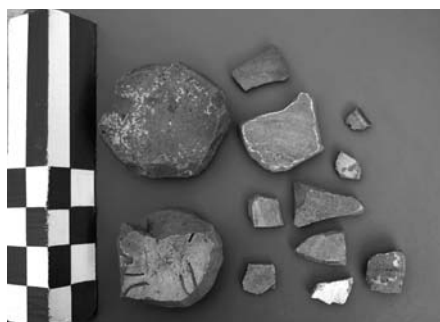
Remarques

L'installation hydraulique sur la plage est le témoin d'une activité maritime et donc économique. Cette installation est à rapprocher de celle de Kapanca (bassin : *photo, 05.Kapanca36 et 37*) et de celle de Kurşunlu/Elegmoi (citerne grossièrement cubique, recouverte d'enduit hydraulique sur la plage : *photo, 05Kurşunlu.01 à 07*). Elle ne préjuge pas du type d'établissement qui lui était lié et qui peut être un monastère, puisqu'on le trouve à Kurşunlu/Elegmoi, qui est un monastère.

III. Le matériel

Se limite à une dizaine de tessons de céramique à glaçure (*photo, 05.Sivzi.47*) :

- un pied portant à l'intérieur des traces d'engobe (*photo, 05.Sivzi.48*)
- plusieurs tessons de céramique épaisse (0,7-0,8 cm) à pâte rouge, à glaçure jaune seulement à l'intérieur (*photo, 05.Sivzi.52 et 56*), dont un pied qui porte les marques d'une pernette, ce qui fournit un terminus post quem, puisque les pernettes ne sont pas utilisées avant le XIIIe s (*photo, 05.Sivzi.49, 50 et 51*)



05. Sivzi.43

-
- un tesson de céramique mince (0,4) à pâte rouge à glaçure jaune à l'intérieur et à glaçure sur fond marron à l'extérieur (*photo, 05.Sivzi.53, 54 et 55*)
 - un tesson de céramique à pâte blanche avec une glaçure sur une seule face jaune clair (épaisseur 0,6) (*47*)
 - un tesson jaune d'un côté, vert de l'autre (0,4).
 - Deux tessons à glaçure verte (*photo, 05.Sivzi.57*)

Remarques

Un témoin sûr d'une occupation byzantine au XIII^e siècle

IV. Conclusions provisoires

1) Les restes présents sur le terrain permettent d'affirmer qu'il y a eu dans ce vallon proche de Trigleia une occupation byzantine qui a eu au moins les caractéristiques suivantes :

- un bâtiment sur le versant de la rive droite (mur)
- des bâtiments de part et d'autre du ruisseau (pierriers, céramique)
- un cimetière sur le versant de la rive gauche (tombe)
- un bâtiment surplombant la plage sur la rive gauche du ruisseau (mur)
- des installations portuaires sur la plage (un môle au dessous de ce bâtiment, et une aiguard au coin de la plage et de la falaise qui la borde à l'E)

2) La céramique à pernette permet d'affirmer que cette occupation byzantine remonte au moins au XIII^e s.

3) Le maintien du toponyme depuis la fin du XIX^e s. au moins incite à penser que cet établissement était un monastère, monastère important puisqu'il s'est maintenu et qu'il bénéficiait d'installations portuaires. La seule mention médiévale d'un St-Élie dans la région est celle faite dans la *Vie de Macaire de Pélékètè* (IX^e s), dans laquelle le saint rassemble les habitants des environs de Pelékètè à St-Élie — qui n'est pas tout près de Pélékètè — en vue de faire une procession pour demander la pluie, mais il n'est pas précisé là que St-Élie était un monastère.

III

LA ROUTE DE KAPANCA-KETENDERESI

JUSQU'À LA VALLÉE DU NILUFER



05.Rte Kap-Nil.02



Après la découverte de l'*emporion* de Kapanca, l'équipe s'est posé la question de son arrière-pays. Après examen de la carte, Jean-Pierre Grélois a fait l'hypothèse qu'il existait une route de Kapanca-Ketenderesi vers la vallée du Nilufer plus ou moins au niveau de Tahtalı (dans la vallée du Nilufer à une quinzaine de kilomètres à l'W de Bursa), dont les différentes missions (Lefort, Bithynie dans les années 90, Auzépy, Marmara, 2004) avaient reconnu, en raison de l'importance des témoignages archéologiques, que ce devait être une cité. Cité que Jean-Pierre Grélois propose d'identifier avec Néocésarée/Pandémós/Éristè, seul évêché byzantin de la juridiction de Nicomédie dont la localisation soit inconnue. L'hypothèse posée est donc que Kapanca devait être l'échelle de cette cité et de la région avoisinante où se trouvent de nombreux monastères. Pour la vérifier, nous avons suivi la route moderne qui passe au plus près de celle présumée par Jean-Pierre Grélois, et sommes passés par une série de villages qui se sont révélés conserver tous des restes byzantins.

1) Yalıçiftlik

Village dont les habitants nous ont appris qu'ils venaient de Macédoine grecque (Vodena) et de FYROM (Strumica).

Dans la rue principale, dans la montée sur la gauche en venant de la route Trigleia/Eşkel se trouve une colonne couchée en 2 morceaux (*photo, dossier 05.Route Kapanca-Nilufer. 01. Yalıçiftlik*) devant la maison d'un homme qui nous dit en avoir trouvé 4 semblables – dont celle-là – dans son jardin.

Description des deux morceaux de la colonne :

- l. 130, diamètre de la base 25, du sommet 21
- l. 40, diamètre 20

2) sur la route entre Yalıçiftlik et Veletler

(GPS: 40 19.070 ; 28 45. 267 ; alt. 236)

Arrêt pour situer le trajet possible de la route ancienne N-S. Il appert qu'un chemin direct du col situé au-dessus de Yalıçiftlik vers la vallée existe : c'est le vallon que signale une ligne d'arbre, visible sur les photos (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 02 et 03*) et qui est actuellement interrompu par un réservoir (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 04 et 05*)



05.Rte Kap-Nil.04

3) Veletler

Le village a changé son nom en Çınarlı en 1956 et ses habitants, échangés dans les années 20, viennent de Kırçalı en Bulgarie et de Drama en Grèce. La mosquée moderne a été construite sur une église ancienne dont il reste des blocs dans une décharge de pierres en face de la mosquée, près d'une fontaine ; quatre colonnes ornent le café.

Le matériel :

- dans la décharge en face de la mosquée (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 06*)

- une face de sarcophage (l : 125, L : 67, h : 14) en marbre de Proconnèse avec un médaillon et une *tabula ansata* (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 07*). L'inscription n'est quasiment plus visible : ΠΟΙ et ΚΑ[Ι] superposés
- un dé de chancel, dont le sommet manque et dont la rainure est intacte en calcaire sans doute local. l : 73, L : 18, h : 14. Rainure : L. 6, prof. 2,5. (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 08 et 09*)



05.Rte Kap-Nil.07

- trois marches de marbre de proconnèse dont la plus accessible a les dimensions suivantes : l : 106, L : 30, h : 21

- au café

- une colonne presque sur la route, marbre de Proconnèse, l. : 1,07, diamètre : 29 cm. Mortaise : diam. 6, prof. 4 (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 10*)
- une colonne en granit gris engagée au moins de dix centimètres, l visible 84, diam. 30 (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 11*)
- une colonne en marbre de Proconnèse à bandeau double de 5 cm dans la partie supérieure actuelle, h. actuelle 86 cm, diam. 28 cm. Mortaise sur lit de pose : 5 cm de diam., prof. 4 (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 12*)
- une colonnette peinte, sans doute en marbre, h. act. 52, diam. 21, bandeau saillant 7 cm. (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 13*)



05.Rte Kap-Nil.10

4) Orhaniye

Village nouveau créé au début des années 20 pour les réfugiés de Bulgarie dans la vallée du Nilufer où ne se trouvent pas d'autre reste antique qu'une colonne encastrée non relevée.

Une voie empierrée, vers le sud, menait à Zirafta, avec passage d'un pont moderne sur le Nilufer, pont écroulé sans doute depuis plusieurs décennies dont il ne reste que la culée N (Point GPS : 40 16 476, 28 45 919. Alt. 47)

5) Anahor

A Anahor (ou Çaylı) (GPS : 40 16 245, 28 45 157. Alt. 62), l'église était au sommet du village, les villageois en connaissent l'emplacement, actuellement vide. Le village possède un matériel riche et divers :

- dans une rue perpendiculaire à la rue principale, dans une maison en face d'un côté de la mosquée, se trouvent deux marches en marbre de Proconnèse (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 14*) :

- la marche supérieure (l : 111, L : 27, h : 15) portant une inscription en écriture karamanli (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 15*)
- la marche inférieure (l : 103, L : 45, h : 9) est faite d'un marbre de Proconnèse qui ressemble fort au tablier de la table de café (v. ci-dessous)



05.Rte Kap-Nil.16

- dans le village, sur la rue principale, dans la maison en ruines d'Emir Hüseyin Aksüt (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 16*) :

- un pilier de chancel (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 17*)
- un dé de chancel en marbre remployé comme pierre angulaire (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 18*)
- une colonne hexagonale à mortaise circulaire en marbre remployée dans le mur (côté : 10 cm de côté, diam. 20 cm, mortaise 5, prof. 4,5) (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 19 et 20*)
- une colonne à mortaise carrée en marbre remployée dans le mur (diam. 27, mort. 7, prof. 5) (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 21*)



05.Rte Kap-Nil.18

- dans le village dans une rue en face du café :

- une pierre à bulgur en calcaire (l : 116, L : 92, h : 53) (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 22*)
- Une autre cassée enterrée à côté, diam de +/- 70 cm (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 23*)



05.Rte Kap-Nil.19

- au café

- une grande plaque de marbre de Proconnèse antique (161*102*11,5), trouvée dans l'église, sert de table (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 24*)



05.Rte Kap-Nil.24

Depuis l'emplacement de l'église au sommet du village, la vue vers le NE permet de discerner à l'W le débouché, en aval du réservoir moderne, dans la vallée du Nilufer, du vallon prenant naissance au col de Yalıçiftlik (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 25 et 26*)

6) Zirafta (Konaklı)

Gros bourg qui vient d'inaugurer un festival de la pastèque en 2005, et qui semble effectivement tirer ses revenus des melons d'eau et de la pastèque (GPS : 40 15 006, 28 45 245. Alt. 145). Le nom du village est une altération du grec ζωγραφηστά.

Matériel :

- au café

un chapiteau monumental (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 27*) caché sous une table, dont on nous dit qu'il a été trouvé sous la mosquée quand on l'a reconstruite, en même temps qu'un autre chapiteau identique, aujourd'hui disparu.

Chapiteau ovale à double face. H. 43,5. Lit de pose : petit diam. 45, grand diam. 60. Mortaise carrée de 3*3, prof. 5



05.Rte Kap-Nil.27

Description :

- sur toute la hauteur, sur les deux grandes faces, se trouve une rainure d'une largeur de 5,5 cm et d'une profondeur de 6 cm (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 29*)
- au registre inférieur, une rangée d'oves (8 d'un côté, 9 de l'autre) (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer.31*).
- Au registre médian, aux angles, feuilles d'acanthé (longueur approximative de la corde : 50) ; sur les grandes faces, des volutes, qui imitent en trompe-l'œil les volutes d'angle de part et d'autre de la rainure verticale (27) ; sur une des petites faces, brin à trois trèfles (feuilles de figuier ?) (1 des feuilles 7 cm) (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer.30*), sur l'autre, une palme (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer.28*).

- entre le café et la mosquée

Un pilier de chancel en marbre gris (?), retaillé pour porter une inscription célébrant la construction de la place en 1933 (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer.32 et 33*). L : 23, l : 32, hauteur visible : 1,08. Bande saillante verticale d'une largeur de 12. Mortaise 7*7,5, prof. 5,5.



05.Rte Kap-Nil.32

- à 1km 4 de Konaklı, à la fontaine appelée Demirli Çeşme qui se trouve sur le cours du Kolcük Dere, deux sarcophages romains qui proviendraient d'Apolyont (Apollonias) (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 34, 35 et 36*).

7) Büyük Balıklı

Le village (GPS : 40 14 947, 28 46 883. Alt. 67 m) contient un riche matériel :

- sur la place (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer.37*) un sarcophage romain sert de fontaine (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer.38*). Deux médaillons, une inscription centrale grecque (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer.39*): « Ménophanès, fils d’Apolonios, petit-fils de Théogénès, de son vivant, pour lui et sa femme Tata, a fait ce monument, qui ne sera pas pour ses héritiers » (2^{ème} siècle ap. JC au plus tard, inscription inédite ?). Resculpté au 19^e, inscriptions ottomanes dans les médaillons et au centre. Il viendrait d’Akçalar (extrémité orientale du lac d’Apolyont).



05.Rte Kap-Nil.38

- dans la cour de la mosquée, proche du sarcophage une citerne qui fut voûtée jusqu’à ces dernières années, d’environ 3*3 m, aujourd’hui découverte, d’où le village tire son nom (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 40*)



05.Rte Kap-Nil.39

- dans la rue perpendiculaire à la rue principale, qui longe la mosquée, à l’intérieur d’une cour, sur la droite, au pied d’un puits dont on nous dit qu’il communique avec la citerne,

- un bloc enterré de taille respectable (1m 45 de l. visible) de marbre (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 41*)
- fragment d’une plaque de sarcophage de même type que celui de la place, à quelques mètres, enterré également ; seul un médaillon est visible
- ce qui semble une base de colonne en marbre, à mortaise, se distingue également sous la terre à quelques centimètres de cette plaque

- dans la cour de l’école

- quatre colonnes en marbre de Proconnèse qui servaient depuis le XIX^e s d’ornement devant la fontaine au sarcophage, enlevées récemment et dont on ne connaît pas la provenance (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 42 et 43*)
- une colonne complète (mortaise et bandeau supérieur double.), l. 216 cm, diam. sup 31, diam. inf. 36
- une autre colonne complète sans bandeau, l. 204, diam. 36 et 33



05.Rte Kap-Nil.42

- une colonne cassée, bandeau d'un côté : l. 120, diam. 36
 - une autre colonne cassée avec mortaise : l. 115, diam. 35 (un seul visible)
- dans une rue près de la mosquée, servant de séparation dans le bassin d'une fontaine, caché par l'eau (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 44*)
- un chapiteau ionique à imposte : la dimension du lit d'attente, poli peut-être par son usage moderne (?), est de 59*58 ; une croix sur deux faces de l'imposte ; entre les deux volutes, 24 cm (*photo, 05.Rte Kapanca-Nilufer. 45, 46, 47, 48 et 49*)



05.Rte Kap-Nil.45



05.Rte Kap-Nil.49

A 800 m à l'ouest de Büyük Balıklı, se trouve un *hagiasma*, où il y avait jusque récemment une construction détruite par des chasseurs de trésor. (GPS : 40 15 384, 28 46 820). De là, vers l'W, un chemin parallèle au Nilufer — qui d'après notre informateur Hakkı Mollaoglu, était l'ancienne route — rencontre la route venant d'Ohraniye par le pont actuellement détruit sur le Nilufer (v. ci-dessus). Au croisement, se trouve un rocher, à gauche, à quelques centimètres du sol, qui présente une croix gravée à l'horizontale dont il est difficile de dire si elle est contemporaine, moderne ou médiévale.

Conclusions provisoires

1) Dans les villages de Veletler, Anahor, Zirafta et Büyük Balıklı et peut-être Yalıçiflik, se trouvent des traces d'occupation romaine (sarcophages) et byzantine (piliers de chancel à Veletler, Anahor et Zirafta, chapiteau ionique à imposte à B. Balıklı). La continuité de l'habitat sur le trajet Kapanca/vallée du Nilufer est donc un fait acquis.

2) L'hypothèse proposée par Jean-Pierre Grélois en prend de l'épaisseur: il y avait sans doute une voie allant de Kapanca jusqu'au Nilufer et ensuite jusqu'au piémont de l'Olympe (Tahtalı, notamment). Tracé proposé de cette route (qui n'a pas été reconnue, à vérifier l'an prochain) : Kapanca, Ketenderesi, de Ketenderesi à Yalıçiflik par le vallon nord-sud du Keten Dere, jusqu'à un col au sud de Yalıçiflik. De l'autre côté du col, une route ancienne (cf. carte au 200.000) suit un vallon NS, actuellement interrompu par un réservoir. Cette route est surplombée par les villages de Yamalar et Veletler à l'ouest. La route actuelle rejoint la route ancienne en aval de Veletler jusqu'à Orhaniye. De ce dernier village, il existait une route directe vers Zirafta, passant par le pont actuellement détruit.

